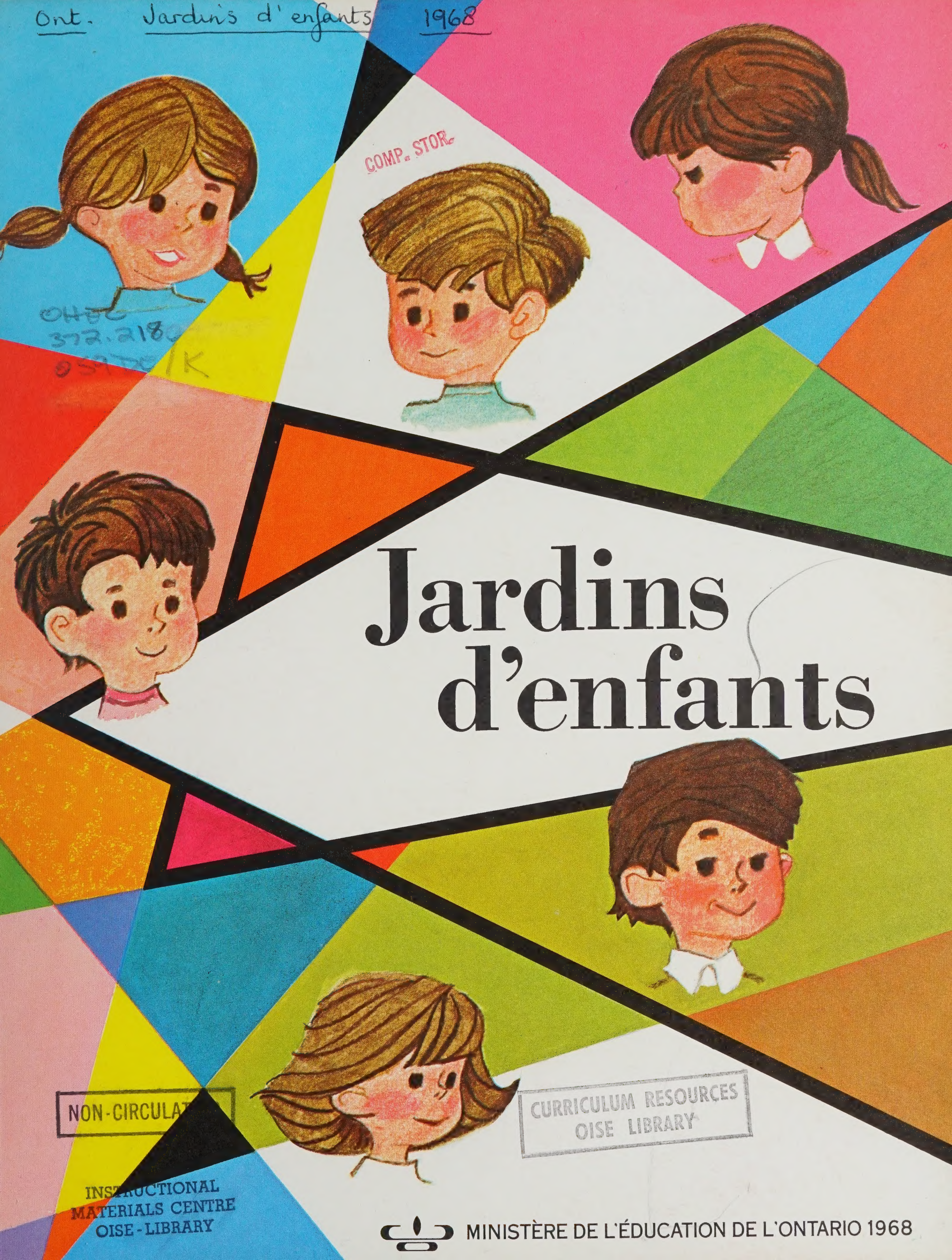

Ont. Jardins d'enfants 1968
COMP. STOR.
Jardins d'enfants
NON-CIRCULAT
CURRICULUM RESOURCES
OISE LIBRARY
INSTRUCTIONAL
MATERIALS CENTRE
OISE-LIBRARY
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DE L'ONTARIO 1968

Digitized by the Internet Archive
in 2024 with funding from
University of Toronto

https://archive.org/details/jardindenfants00onta

Jardins d'enfants

Ministère
de l'Education
de l'Ontario
1967

Préface

Une société démocratique connaît une évolution constante. Pour cette raison, on admet aujourd'hui la nécessité d'une révision continuelle des programmes d'enseignement. Aucun programme d'études ne peut plus être considéré comme définitif si l'on veut que l'école reste en contact à la fois avec la science et avec le milieu social en constante transformation.

La publication de cette refonte du programme d'études des jardins d'enfants fait partie de la réforme des programmes d'études du jardin d'enfants à la sixième année. On a fait appel à l'expérience et aux connaissances d'institutrices des jardins d'enfants, de directrices des classes primaires et de surintendants de l'enseignement pour l'élaboration de ce programme afin de s'assurer que la préoccupation de l'enfant soit présentée dès le point de départ.

Ce n'est pas un programme-catalogue qui fixe un ordre rigoureux à suivre dans l'enseignement que l'on présente aux enseignants des jardins d'enfants, mais un programme-cadre prévoyant certains jalons susceptibles de guider les jardinières. Ce genre de programme accordera à l'enseignant une grande latitude dans le fonctionnement de sa classe et le poussera à une préparation de classe plus personnelle et basée sur les besoins de ses élèves.

Table des matières

Introduction

"Ce qui est important, ce n'est pas de faire un chef-d'oeuvre, c'est de permettre aux autres de faire de leur vie, un chef-d'oeuvre".

Eluard

Ce mot du poète ne semble-t-il pas s'appliquer tout particulièrement aux jardinières d'enfants?

Qui dit "Jardin d'enfants" dit "Education pré-scolaire".

La question de l'éducation des tout-petits est un problème qui touche non seulement à l'aspect le plus important de l'éducation mais également à son aspect le plus délicat. Les éducateurs s'accordent bien à reconnaître que les six premières années de la vie d'un enfant s'avèrent les plus importantes pour le développement de la personnalité. Les habitudes morales, sociales et intellectuelles acquises pendant cette période détermineront l'homme de demain.

De là, l'importance et la valeur des premiers jours et de cette première année au jardin d'enfants. De cette prise de contact initiale peut résulter l'attitude définitive du petit vis-à-vis la jardinière et de ses nouveaux camarades. Les expériences vécues au cours de cette première année laisseront généralement une empreinte indélébile chez l'enfant d'aujourd'hui et l'homme de demain.



Le but primordial réside dans l'épanouissement idéal de l'enfant. C'est là aussi tout le programme, un programme en fonction de ses besoins et de ses intérêts. Donc le premier devoir de tout éducateur consiste à connaître la nature propre de l'enfant à en reconnaître les exigences, à prévoir ses réactions, à savoir quelles mesures prendre; en d'autres termes, se faire psychologue afin d'être meilleur pédagogue. Il doit aussi se rappeler que l'enfant est un être unique dont les talents et les lacunes lui sont tout à fait propres. Force lui est donc de se rendre compte des différences foncières qui existent entre enfants et d'adapter sans cesse la vie courante du jardin d'enfants afin d'aider chacun d'eux à se développer le mieux possible en tirant partie de toutes ses ressources. Voilà les principaux facteurs qui régiront l'élaboration et l'orientation du travail de l'année au jardin d'enfants.

L'attitude de la jardinière à l'endroit des enfants revêt une extrême importance. Elle doit accepter l'enfant tel qu'il lui arrive, marqué par son milieu actuel. De là la nécessité de l'observation, de la compréhension et de la discrétion. L'éducateur qui a le respect du petit être confié à ses soins et qui reconnaît déjà chez lui un adulte en puissance, saura ne pas brimer, mais orienter, encourager, aider, suggérer. En retour, le petit répondra à cette sollicitude par une attitude confiante et heureuse. L'encouragement, l'amour et le respect de la dignité enfantine sont les clés de l'éducation.

Les exigences de toute société demeurent susceptibles de changement, mais l'éducateur doit savoir qu'il y a des besoins profonds universellement reconnus qui ne changent pas. En effet, l'enfant a besoin d'aide pour apprendre à accepter l'autorité, à s'intégrer dans un groupe et à se libérer de son sentiment de crainte et d'inadaptation. Il a aussi un besoin profond d'agir, de développer son esprit d'initiative dans un climat d'affection et de confiance. La pleine satisfaction de ces besoins reste la meilleure garantie de cette sécurité nécessaire, de cette adaptation facile; c'est ainsi que l'enfant se conformera d'une façon naturelle et efficace à toute

nouvelle exigence de la société dans laquelle il est appelé à vivre.

Au jardin d'enfants, le petit est à l'âge où il s'ouvre à la vie en société. La jardinière a pour tâche d'aider l'enfant à développer son sens social. C'est une responsabilité d'une extrême importance. A elle de lui apprendre dès le départ et de lui faire vivre le mot de passe de toute vie en commun — "les autres avant soi". Au cours du travail et du jeu, la jardinière a le souci d'aider chaque enfant à connaître les autres, à jouer et à travailler avec eux tout en respectant leurs droits. Aussi, l'enfant append-il à attendre son tour, à partager avec ses camarades, à collaborer avec eux. Le rôle de la jardinière consiste encore à se rendre toujours disponible, prête à aider sans cependant s'imposer; à soutenir l'intérêt au jeu et au travail, apprenant à l'enfant à surmonter ses difficultés; à éviter les conflits en apportant des éléments nouveaux, en établissant quelques règles simples auxquelles l'enfant doit se plier avec joie pour ainsi dominer ses impulsions.

La maturité varie avec chaque enfant et avec le milieu auquel il appartient; ainsi est-elle plus précoce chez les uns que chez les autres. L'attitude de la jardinière sera dictée par le souci de "faire entrer l'enfant dans la famille du jardin d'enfants" sans le brusquer d'aucune façon. Il faudra y mettre le temps voulu pour susciter l'épanouissement de chaque enfant. La jardinière demeure attentive afin d'intervenir au besoin, de connaître, de reprendre et d'encourager individuellement les enfants. Elle doit le faire avec fermeté et souplesse. Il lui faudra encore profiter des causeries et de toutes les occasions prévues par le programme du jardin d'enfants pour l'établissement progressif de la discipline: apprendre qu'il y a des actes à poser et d'autres à éviter, des formules à employer, des fautes de langage à bannir. Cet apprentissage, cette maîtrise se fait au jour le jour, sans qu'il y paraisse, de sorte que des habitudes d'obéissance, de politesse, de propreté, de gentillesse s'acquièrent pour le plus grand bien de cette jeune société qu'est le jardin d'enfants et pour le développement de la personnalité de chacun des petits au point de vue social.

La jardinière doit encore assumer la grande responsabilité de faire acquérir aux petits qui lui sont confiés, de saines habitudes intellectuelles qui les aideront à se révéler et à s'épanouir. Son programme doit donc être conçu de manière à faire naître chez l'enfant ce besoin intellectuel, ce désir de s'instruire, à lui fournir de nombreuses occasions de vivre des expériences enrichissantes.

Au jardin d'enfants, la jardinière n'a pas comme devise: "tu vas apprendre ce que je veux que tu apprennes" mais "je vais t'aider à apprendre". En d'autres termes, la mission d'un éducateur n'est pas d'enseigner mais "d'apprendre à apprendre", de créer un climat qui donne aux enfants le goût d'apprendre. Sans curiosité, sans émerveillement, il n'y a pas de culture possible, pas de découvertes. Le rôle de la jardinière consiste donc à créer l'ambiance et le milieu favorable. Elle le veut à la portée da le mentalité enfantine, bien vivant, riche et varié. Un local aménagé avec soin et avec un souci de la beauté et du renouvellement — changement de décor suivant les fêtes, les saisons, les points d'intérêt. Par l'intermédiaire de son milieu, l'enfant sait "réagir", "s'émerveiller". Avec sa curiosité éveillée, le petit explore et questionne. La jardinière écoute et oriente les observations, répond aux questions, présente des

faits, sollicite l'attention, enrichit la mémoire, offre à l'enfant dépourvu de vocabulaire le mot qu'il cherche et ainsi lui aide à réfléchir et à approfondir ses connaissances. Donc, le climat normal d'un vrai jardin d'enfants respire l'activité heureuse grâce à laquelle l'enfant se développe et s'épanouit.

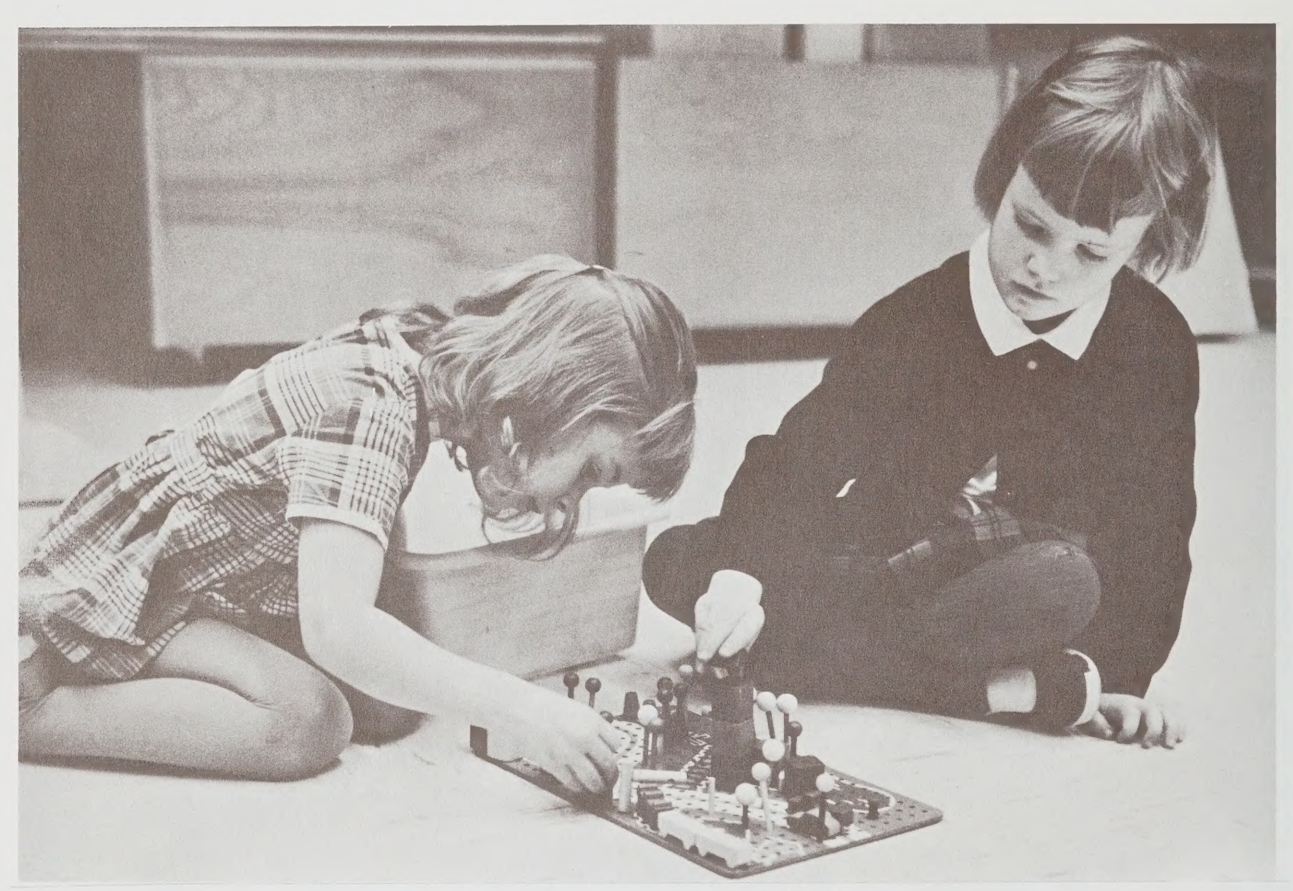
Par nature, l'enfant est avide de tout voir, de tout connaître. La vie intellectuelle de chaque enfant prend une forme originale en ce sens que chacun a sa manière de comprendre, de s'appliquer et de progresser. Mais le travail de raisonnement et de synthèse reste difficile; or, l'enfant doit éprouver cette difficulté de devenir un homme et en même temps vouloir la surmonter. Toutefois, il n'y parviendra que s'il a acquis une certaine confiance en lui-même et un véritable sentiment de sécurité au jardin d'enfants.



"Chaque enfant présente un type de croissance qui lui est particulier."
Gesell

Les petits du jardin d'enfants

En entrant au jardin d'enfants, chacun de ces petits présente un rythme de développement lié à sa croissance physique, et psychologique. Cependant, chez tous les enfants de cinq ans se retrouvent, à des degrés divers, certaines caractéristiques de croissance, de besoins et d'intérêts. A nous éducateurs, incombe le devoir de respecter les caractéristiques de chacun de ces aspects afin de favoriser un développement harmonieux car les premières années scolaires sont certes les plus fondamentales et les plus formatrices.



A cinq ans, Danielle nous offre la première version de ce qu'elle sera demain. Elle affiche une certaine indépendance, elle sait se laver, s'habiller, manger seule et même aider maman dans des tâches simples: commissions, travaux légers. Le développement de ses muscles majeurs lui permet désormais d'édifier des constructions ingénieuses, d'audacieux assemblages de cubes, de boîtes, d'accessoires qu'elle transforme avec aisance et virtuosité en ponts, traîneaux, pompes à essence, avions.

La maturation physiologique de Danielle est plus rapide que celle de ses petits amis, Michel et André. Danielle reste très attachée à son milieu.

Elle aime retrouver en classe les situations domestiques; elle est ravie quand elle peut, comme à la maison, aider à l'époussetage, ranger une armoire, soigner un animal. Danielle pose des questions et elle attend des réponses concrètes et précises. Elle se croit le centre de l'univers. Elle est naturellement curieuse. Elle aime à examiner, à expérimenter et à découvrir par elle-même.

Son langage est imprécis et incorrect, sa prononciation enfantine. Danielle éprouve le besoin d'êtres remarquée et compte sur l'approbation de l'adulte. Elle doit éprouver au jardin d'enfants comme à la maison un sentiment de sécurité qui l'établira dans la paix. Si elle est frustrée, elle manifeste des signes évidents de tension et de mécontement. Danielle ne se soucie pas du rang social, de la race, de la couleur, ou de la religion des





autres enfants. Elle aime à entendre, à voir, à sentir, à goûter, à toucher, à manipuler et à rendre service comme la plupart des enfants se son âgē.

Et voici ce qu'écrit Gesell, sur l'enfant de cinq ans, qu'il s'appelle Danielle, Michel ou André: "Il se suffit à lui-même et est sociable; il est sûr de lui et conformiste, serein et sérieux, attentif et décidé, poli et insouciant, amical et réservé".

Voilà, esquissées à grands traits, les principales étapes de l'évolution des petits du jardin d'enfants.

Buts a atteindre au jardin d'enfants

"Les yeux de cet âge sont les bourgeons de la vie de l'adulte".

Froebel



Besoin d'épanouissement émotif chez l'enfant

Lui faire prendre conscience de sa valeur personnelle et de sa dignité en témoignant un profond respect à sa personnalité;

Faire naître chez lui, par la joie des réussites, le désir de savoir et lui apprendre à tirer profit d'un insuccès;

Lui faire acquérir une attitude d'indépendance pour qu'il sache par lui-même fixer son choix, prendre des décisions, quitte à demander de l'aide au besoin;

Lui apprendre à connaître ses propres réactions et à maîtriser ses émotions;

Lui donner le sens des responsabilités quant au soin à apporter à ses vêtements et aux articles de classe;

Lui faire contracter des habitudes d'ordre et de propreté par le rangement des articles après usage.

Besoin d'épanouissement social

Inculquer à l'enfant un sentiment de respect pour les talents et travaux d'autrui:

Le rendre sympathique et tolérant pour les imperfections des autres;

Lui faire comprendre les émotions et les sentiments des autres et lui apprendre à travailler au sein d'un groupe;

Inviter les enfants à s'intéresser les uns aux autres et à s'estimer mutuellement.

Besoin d'épanouissement physique

Lui apprendre à développer ses muscles par des exercices physiques qui demandent un effort réel;

Lui aider à accroître son habileté manuelle et sa coordination motrice par des exercices de manipulation;

Lui apprendre à se servir avec soin d'objets divers dans un but précis;

Lui aider à acquérir le sens des responsabilités par l'acceptation d'une tâche bien déterminée pour contribuer à l'ordre et à la propreté de la salle de classe, des articles et du mobilier.

Besoin d'épanouissement intellectuel

Faire participer les enfants à de nombreuses expériences susceptibles d'éveiller la curiosité et l'enthousiasme;

Leur apprendre à observer ce qui se passe autour d'eux, à s'aventurer dans un monde d'idées et de milieux tout nouveaux à l'aide d'expériences, d'essais, de découvertes et d'excursion;

Aiguiser la perception de leurs sens: la vue, l'ouie, l'odorat, le goûter, le toucher;

Leur faire acquérir une méthode de travail basée sur la réflexion, la continuité d'action et l'initiative à prendre des décisions;

Les amaner à discuter, à questionner, à organiser, à classifier, et à tirer des conclusions;

Leur aider à développer leurs aptitudes créatrices;

Les intéresser aux livres et à toute autre forme écrite pour qu'ils se rendent compte que le langage écrit a une signification, et qu'il peut être représenté au moyen de symboles écrits;

Les engager à employer le mot juste et à étendre leur vocabulaire, à percevoir la différence entre la réalité et la fiction;

Leur aider à développer leur imagination;

Leur aider à avoir le sens de l'humour;

Approfondir chez eux la compréhension des notions d'étendue, de forme, d'espace, de quantité et de temps;

Leur apprendre le langage du calcul, éveiller l'intérêt pour les nombres et leur faire prendre conscience de la valeur du nombre.

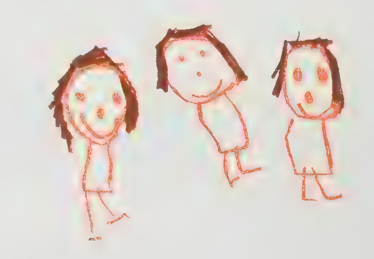


Une journée au jardin d'enfants

C'est une erreur de standardiser l'emploi du temps du jardin d'enfants. Il ne faut rien de figé et d'immuable. Quoique souple, le programme doit cependant comporter certaines activités indispensables.

Les principaux facteurs à considérer dans l'établissement de l'emploi du temps sont le développement des enfants, l'expérience et la personnalité de la jardinière, l'adaptation au milieu et le fonctionnement de l'école.

Même si l'emploi du temps diffère d'un jardin d'enfants à l'autre, certains principes et certaines recommandations doivent toujours entrer en ligne de compte dans l'élaboration d'une journée de travail au jardin d'enfants.



- Alternance d'activités moins rigoureuses et plus rigoureuses. La détente se produit lorsqu'une période très active est suivie d'un exercice paisible, tel que feuilleter des livres d'images, écouter un conte, goûter un disque.
- Le passage d'un exercice à l'autre doit se faire sans heurt et sans avoir à toujours changer la disposition des meubles et autres objets.
- Dans la plupart des jardins, la journée commence par le travail libre, ce qui favorise les échanges entre jardinière et enfants et entre enfants eux-mêmes; après le rangement du matériel, a lieu la séance de discussion suivie des activités fixes: toilette, goûter et repos; la dernière séance comprend des activités se rattachant au centre d'intérêt — jeux, exercices de culture physique, poème, musique, historiette, conte, appréciation des travaux.
- Dans certains jardins, la journée débute par la période de discussion qui est suivie d'une séance de travail libre.
- On suggère de terminer la journée "en douce" par une activité très agréable, soit un conte, soit de la musique, et pas nécessairement en rapport avec le centre d'intérêt.
- Dans l'horaire, l'exercice de culture physique se situera au temps qui convient le mieux à la classe du jardin et à l'école en général.
- Au fur et à mesure que les facultés de l'enfant se développent, il faut encourager des activités qui permettent à l'intérêt purement intellectuel des enfants de se manifester et de s'intensifier, à leur imagination et à leur jugement de s'exercer.
- Le programme de la journée au jardin d'enfants requiert une réorganisation continuelle dictée par l'attitude des enfants et par les circonstances — établissement à longue haleine du centre d'intérêt; organisation du travail libre, mettant à contribution les aptitudes particulières des enfants; répartition des activités de manière à ce que l'emploi du temps soit bien équilibré car tous les exercices et expériences ne peuvent figurer au programme d'une même journée — excursions à faire, invités à recevoir. L'agencement de la journée et la durée consacrée au centre d'intérêt

seront déterminées par l'enthousiasme des enfants et par leur réaction au projet en cours.

- Il est impossible d'établir un programme régulier dès les premiers jours de septembre. Le nombre et le genre d'enfants dicteront le programme initial. Le but de la première journée consiste à mettre l'enfant bien à l'aise et à lui donner le désir de revenir le lendemain. Les premiers jours, on se contente d'offrir des jouets familiers aux petits, de les intéresser à un conte, à un chant simple et à des jeux faciles; les périodes sont courtes et la conversation basée sur des points d'intérêt commun ou des expériences personnelles, de sorte que chacun peut dire ce qu'il pense quand bon lui semble. Les points d'intérêt commun varieront entre la maison, le milieu immédiat, les réalisations dans l'espace réservé à la poupée ou à la construction, ou encore dans le coin du livre.





- Dans certains cas, l'entrée des petits à l'école est répartie en deux ou trois groupes distincts et à quelques jours d'intervalle afin de faciliter leur acclimatation. Le sentiment de sécurité naît plus aisément dans un jardin d'enfants où l'ambiance est calme que dans la pagaille d'un jour de rentrée générale alors que la jardinière ne sait où donner de la tête. Cette atmosphère paisible lui permet d'ailleurs d'avoir des attentions personnelles pour chaque enfant.

Les routines

Afin d'aider à créer un climat de sécurité et de confiance si nécessaire à l'épanouissement de la personnalité de chaque enfant, il importe dès les premiers jours d'établir certaines normes, certaines règles peu nombreuses mais absolues — une règle inobservée est une mauvaise règle.

De la jardinière dépend l'harmonie de la classe. Il est essentiel qu'elle demeure constamment aux yeux de ses enfants un exemple de compréhension et de bienveillance à l'égard de tous. Sachant que l'enfant a l'instinct d'imitation, elle exploite cette tendance et donne elle-même l'exemple du comportement qu'elle veut lui faire acquérir. Le conseil, l'ordre ou la défense se donne d'une voix douce et calme, mais avec fermeté et constance. Ainsi, le petit enfant est amené peu à peu à se plier de bon gré à quelques règles élémentaires qui sont les grandes lois de la





classe — on parle à voix basse; on travaille harmonieusement avec les autres, partageant idées et fournitures; on ne gêne pas ses compagnons; on observe les directives; on a tout le temps voulu pour choisir une activité, mais le choix fait, il faut la mener à bonne fin; on range les objets à leur place après usage. "Une place pour chaque chose et chaque chose à sa place" devient une consigne permanente au jardin d'enfants.

Les activités de vie collective indispensables au bon fonctionnement d'une école tels que le va-et-vient aux toilettes et aux lavabos; les mouvements d'entrée et de sortie dans l'école, la classe et la cour; le goûter, le repos, le rangement des effets personnels et des articles de classe seront des routines établies selon un plan défini. Toujours les mêmes procédés à suivre et les mêmes précautions à prendre. Chaque enfant sera tenu de s'y conformer aussi parfaitement que possible. Si les enfants effectuent toutes ces activités quotidiennes soigneusement au début de l'année et si la jardinière recherche la meilleure façon de les y préparer, les petits acquièrent avec plaisir de bonnes habitudes d'hygiène, de politesse, de tenue, d'ordre et de discipline. Ils apprennent à vivre en société, à mettre en pratique l'entr'aide, à développer leur esprit d'initiative et d'indépendance, de même que leur sens des responsabilités.

L'entretien

Les entretiens, qui constituent une activité quotidienne, sont des occasions d'appel à l'observation et à l'attention. Ils peuvent faire l'objet d'une préparation méthodique de la part de la jardinière en fonction d'un but spécifique, tel que l'observation d'un fruit, la présentation d'un nouveau jeu éducatif, etc; à l'occasion, ces entretiens se tiendront pendant que les enfants observent des travaux de construction, qu'ils s'émerveillent à la vue de la première neige, ou qu'ils dégustent un gâteau à l'occasion d'un anniversaire.

Le moment le plus propice aux entretiens se situe généralement après le travail libre. Tous les enfants sont alors arrivés et ont déjà pris leur place respective; à ce moment là, leur attention est plus grande que plus tard dans la demi-journée.

La jardinière peut s'inspirer des sujets suivants:

- Un mot de bienvenue, une prière ou un chant approprié;



- Des messages à transmettre, des nouvelles à donner, des directives à préciser;
- Un échange de nouvelles et d'expériences personnelles;
- Un intérêt marqué pour les objets et les articles surprises apportés de la maison;
- Des précisions sur les routines à suivre;
- Une appréciation des travaux accomplis au cours du travail libre (si cette dernière a précédé la discussion);
- L'aménagement des travaux concernant le centre d'intérêt en cours;
- La présentation des nouvelles fournitures de classe — faire voir à l'enfant comment s'en servir, lui faire prendre conscience du soin à donner à ces articles, lui apprendre à les ranger à leur place habituelle;
- Une appréciation de la musique, de la littérature (poème, historiette, conte), d'une émission radio-diffusée, d'un programme télévisé.


CANADA

Travail libre

Cette période du travail libre doit être considérée comme un point très important au programme du jardin d'enfants. Elle permet à l'enfant de s'adonner aux occupations de son choix ou à l'expression libre. Ce choix personnel d'activités s'avère indispensable à la formation de la personnalité enfantine. En se servant de différents objets, l'enfant fait par intuition de nouvelles découvertes et apprend à manipuler des outils; il acquiert une souplesse générale plus marquée: agilité des doigts, adresse; il affine ses perceptions sensorielles.

Les habitudes sociales de l'enfant se forment ici plus aisément parce qu'il apprend à partager, à céder, à attendre son tour, à s'affirmer. Pour que sa personnalité s'affirme, il faut engager l'enfant sur la voie de l'indépendance; c'est là son grand désir et une aspiration qu'il faut satisfaire. En apprenant à se débrouiller seul, il se libère de l'adulte. Le rangement des fournitures et l'ordre de la classe auxquels il doit participer lui donnent, petit à petit, le sens des responsabilités.



Comme l'action conduit à l'observation et celle-ci à la pensée, l'enfant aura maintes occasions de faire appel à ses facultés d'imagination, de raisonnement et de jugement tant dans l'organisation de ses travaux que dans la solution de ses problèmes. L'enfant devient plus conscient et plus maître de lui-même. Ainsi, dans la liberté, le calme et même la solitude, le petit fera ses propres découvertes.

Au début de la demi-journée, il faut réserver un temps libre suffisant pour l'arrivée, le dévêtement, les soins à donner aux plantes et aux animaux, pour la reprise de contact entre petits compagnons, quitte à laisser chaque enfant consacrer le temps qui lui reste à un travail ou à un jeu de son choix.

Cette période de "travail libre" appelée aussi "jeux libres", "activités libres", "jeu-travail", mérite l'appellation non de jeu, mais de véritable travail. C'est une activité choisie par l'enfant désireux de réaliser une idée ou de jouer un rôle. Il peut s'agir de la reprise d'un jeu, de la reconstitution à sa mesure, dans son langage et avec ses moyens d'une présentation faite au cours d'une leçon collective. Il y apporte, comme au travail, de l'observation, de la réflexion, de l'effort, de la volonté et de la persévérance.

Grâce aux activités motrices choisies librement, l'enfant prend conscience de ses capacités. Elles donnent lieu à une dépense d'énergie physique ordonnée, à la maîtrise de ses muscles, à la discipline personnelle, tout en servant de soupape à son agressivité, aux contrariétés et à combien d'autres émotions. Elles aident au développement du geste, permettant aux nerveux, aux timides d'avoir confiance en eux-mêmes et de s'affirmer.

D'autres activités feront appel à l'imagination, à l'esprit de création. En employant différents articles, l'enfant réussit des combinaisons multiples et originales. Il satisfait ainsi son besoin d'extérioriser ses goûts, ses désirs, ses caprices. L'enfant est toujours heureux d'observer et d'imiter sa maman, de copier ses aînés. Il sait "faire semblant". Il sait inventer divers genres d'amusements et jouer son rôle dans des situations imaginaires: la dînette, la poupée malade, le ménage à faire.

Ce libre choix permet à l'enfant de s'isoler quand il n'est pas encore adapté au groupe ou quand il désire travailler seul. Peu à peu, il s'habitue à la présence des autres et s'intéresse à leur travail, mais se contente d'abord d'observer sans prendre part à leurs activités. Quand il finit par

se joindre à eux, il participe d'abord très peu à leur travail. Cependant, son instinct de sociabilité se développe au point de désirer vraiment s'intégrer de plus en plus dans le groupe.

La puissance d'activité inhérente à tout être humain se met en branle et se concrétise sous l'influence d'intérêts spontanés, sensibles. Ce sont précisément eux qu'il faut utiliser pour susciter la joie de connaître, de créer et de découvrir.

Les stimulants de l'activité au jardin d'enfants se trouvent dans le matériel éducatif et l'aménagement du milieu qui permet et favorise cette activité. La jardinière doit être sans cesse à l'affût des réactions des enfants et de l'évolution du monde où ils sont appelés à vivre. Il faut donc du matériel éducatif bien adapté.

Cette période "travail libre" qui permet à l'activité enfantine de se

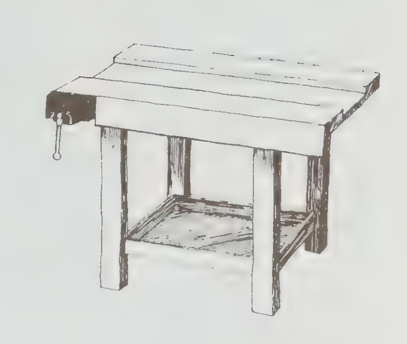


déployer librement et d'une manière constructive exige beaucoup de la part de la jardinière. Elle doit se rappeler que l'ambiance du jardin et une salle de classe bien aménagée contribuent grandement à faire naître chez les enfants un sentiment de sécurité. La jardinière est là. Elle observe et participe à la joie des trouvailles. Elle sait intervenir au besoin. Cependant, elle ne doit jamais s'imposer, ni par la crainte, ni par excès de sollicitude, mais elle doit être constamment disponible pour l'enfant. Pour bien connaître l'enfant, il faut l'observer; or, l'observation n'est fructueuse que dans une atmosphère de liberté. Dans cette atmosphère, l'enfant s'épanouit et se révèle sous son vrai jour. Nous le connaissons donc mieux et pouvons ainsi lui venir en aide plus facilement. C'est aussi une ambiance familiale qui favorise les échanges entre les petits et la jardinière. Celle-ci en profite pour revoir et préciser un travail de diction, faire de l'enseignement correctif individuel (exercice d'articulation), insister sur le pourquoi de telle ou telle aide pédagogique. Cette période de "travail libre" fournira peut-être l'occasion d'admirer avec les petits les fleurs dans un vase (sentons et regardons seulement, c'est fragile); d'observer la marche lente de la tortue, sa carapace brillante (soyons tranquilles pour ne pas lui faire peur). Ce travail individuel ou en petits groupes est très profitable à tous, enfants et jardinière.



Coins des apprentissages

En entrant dans un jardin d'enfants, il faudrait qu'on ressente une impression de beauté, de simplicité, de comfort et d'ordre qui crée une ambiance harmonieuse. A chaque activité particulière, il est bon de réserver un coin nettement délimité où l'enfant a vraiment l'impression d'être chez lui. Parfois ces "coins" sont aménagés le long des murs à l'aide d'un classeur ou d'une cloison basse pour créer plus d'intimité;



Coin esthétique — une belle peinture, un joli bibelot, des fleurs disposées avec goût dans un vase, un objet d'actualité correspondant souvent au thème du centre d'intérêt de la semaine;

Coin de la poupée — meubles et accessoires; tout ce qui peut suggérer d'imiter les occupations des grands à la maison: service de vaisselle, articles de ménage, vêtements de déguisement;

Coin de la construction — gros blocs de différentes dimensions et formes, cubes de bois, briquettes, multibois, outils, camions, brouette;

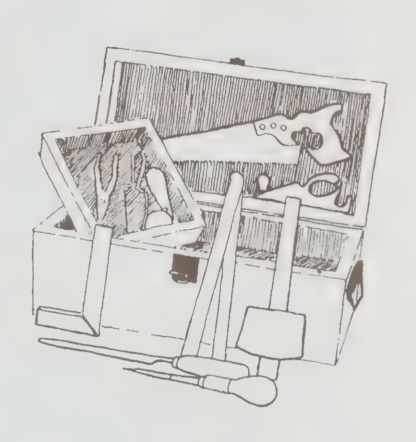
Coin du matériel d'expression — chevalet accouplé; fournitures nécessaires au dessin et à la peinture, ciseaux, plasticine, colle, laine;





Matériaux de fortune — boîtes de dimensions variées, assiettes de carton ou d'étain, boutons, toile cirée, bobines, bouchons;

Coin des jeux éducatifs — emboîtements: gobelets, pyramide, barils; planchettes avec bâtonnets et chevilles, perles de bois et lacets, vis et écrous, casse-tête, bottine à lacer, boulier compteur, dominos, bingo-images;



Coin de la bibliothèque — les livres sont posés à plat sur l'étagère le titre bien visible; beaucoup de livres d'images, d'historiettes enfantines, d'histoires d'animaux, tous abondamment illustrés; table et divers genres de chaises: fauteuil, berceuse;

Coin vivant — poisson, tortue, plantes, fleurs, pommes de pin, branchage, collection de feuilles, de noix, de plumes, de coquillages;

Bac à sable et accessoires — sable, seau, pelle, moule, passoire, cuillers, récipients de différentes grandeurs;

Coin de la musique — tourne-disque, disques, instruments de musique.

Suggestions

- Aménager les différents coins de manière à grouper ceux qui invitent à un travail paisible. Il ne serait pas sage, par exemple, de placer le coin des livres à proximité du coin de la construction.
- Au début de l'année, il faut limiter le nombre de coins. De même pour les fournitures il ne faut pas donner tout à la fois. Au fur et à mesure, au

cours de l'année, on présente de nouveaux articles éducatifs et l'on aménage de nouveaux coins.

- Mettre à l'étalage chaque livre illustrant l'historiette ou le conte raconté par la jardinière.
- Avoir des points de repère simples, pratiques et déterminés pour le rangement des objets sur les étagères, dans les cases, dans les armoires. Si l'ordre est respecté, les fournitures le seront. Dans un jardin d'enfants bien ordonné, rien ne se perd. Les enfants doivent bien sentir que c'est leur classe, que cette classe leur appartient et que, par conséquent, ils sont responsables de son apparence et de son entretien.
- Les fournitures à l'usage des enfants doivent être à leur portée afin d'éviter la confusion lorsqu'elles servent à une même activité: peinture, pinceaux, grand papier, récipient pour l'eau, éponge.
- Dans certains coins (sable, construction, poupée), il faut limiter d'avance le nombre d'enfants qui s'y rendront. Un trop grand nombre crée la con-



fusion et des pertes de temps. De plus, on apprend ainsi à attendre son tour.

- Il faut se réserver du temps afin de pouvoir évaluer les réalisations de l'enfant, soit au cours ou à la fin du travail libre. Quelques minutes suffisent pour permettre à des enfants de faire voir leurs travaux. Tous observent, admirent, commentent et posent des questions. C'est une occasion d'échanger des idées, de s'encourager mutuellement et de s'intéresser aux travaux d'autrui, mais non de stimuler la rivalité ou de louanger une belle réussite. Par ailleurs, il faut se rappeler qu'une critique maladroite d'un travail peut entraîner l'enfant à ne plus agir. Cette séance d'appréciation amènera graduellement l'enfant à exprimer plus facilement ses opinions et à donner des suggestions avec confiance et persuasion lors de la préparation de nouveaux projets.





"L'enfant n'est pas un vase qu'on emplit, mais un feu qu'on allume".
Rabelais

Le centre d'intérêt—

L'enfant a un besoin inné de se dépenser dans une activité ordonnée, intelligente, où il peut exercer son initiative. Quelle que soit la méthode adoptée, le principe de base reste le même: l'intérêt.

Si le programme proposé est basé sur un sujet tiré du monde familier de l'enfant, où il vit et qui le captive, l'intérêt du petit se trouve éveillé. De plus, si l'horaire de la journée de travail prévoit une succession d'exercices variés inspirés par ce même sujet, le travail individuel ou collectif facilite alors l'acquisition de nouvelles connaissances et des idées plus justes et plus réelles du monde qui l'entoure.

L'un des aspects les plus importants du développement intellectuel de l'enfant comporte l'acquisition de nouveaux concepts. Il est vrai que l'enfant nous arrive au jardin d'enfants avec tout un bagage de notions déjà acquises et continuera au cours de sa vie scolaire à augmenter ses connaissances. Sachant que l'observation aide à l'acquisition des connaissances et qu'à l'âge du jardin d'enfants le petit éprouve le besoin d'observer, il importe que la formation intellectuelle soit basée sur l'étude du milieu vivant. L'observation comprend deux opérations qui se compénètrent:

(a) La prise de conscience où, autant que possible, tous les sens interviennent pour connaître l'objet —
voir devient regarder; entendre devient écouter, sentir, goûter et palper.

(b) Le travail de l'intelligence qui étudie, analyse, compare, juge, classe.



Afin de donner à l'enfant les bases d'une culture vivante, il est donc indispensable, au départ de sa vie scolaire, de lui fournir l'occasion de se servir de ses sens. Plus les observations seront nombreuses, plus les expériences seront variées, plus les concepts se préciseront alors et gagneront en profondeur.

Il existe différents termes pour désigner cette méthode d'enseignement qui vise à captiver et à retenir l'attention des petits tout en créant un lien entre les diverses connaissances à acquérir et les occupations variées qui emploient le temps au jardin d'enfants. On l'appelle "centre d'intérêt", "idée centrale", "projet", "thème", "entreprise", "unité", etc. . . . L'essentiel n'est pas de savoir quel terme adopter mais bien de reconnaître la valeur éducative de cette méthode auprès de jeunes enfants.

L'exploitation du "centre d'intérêt" exige que la plupart des activités soient orientées vers un sujet unique dans le but d'en faire prendre conscience. Après l'observation viendront les expériences auxquelles se rattacheront les formulations orales, les travaux manuels, les activités d'expression et de création, les histoires et les chants, les jeux et les promenades, voire même des notions de lecture, de calcul, d'écriture.

Le choix des sujets doit être adapté à l'âge et à la maturité de l'enfant, au milieu, à l'époque de l'année et aux événements d'actualité.

Au jardin d'enfants, plus que partout ailleurs, les "centres d'intérêt" sont surtout fortuits, c'est-à-dire suscités par une circonstance imprévue qui se produit dans la vie de tous les jours et qui retient l'intérêt des enfants, par exemple un objet apporté en classe, la première chute de neige. La jardinière peut difficilement se préparer d'avance, car le "centre

d'intérêt" sera créé avec la participation des enfants. Elle devra admirer et s'émerveiller avec eux. Il y aura recherche d'articles et de renseignements par les enfants afin de rendre les expériences aussi enrichissantes et profitables que possible. D'autres "centres d'intérêt" peuvent être logiquement prévus et exigent par conséquent une préparation beaucoup plus soignée.

La jardinière devra:

- Connaître le sujet choisi, grâce à une documentation sérieuse, directe et personnelle qu'elle accumule au fur et à mesure des trouvailles et des besoins.
- Rechercher les activités essentielles — des indications de chants, de poèmes, de jeux, de travaux manuels; des collections d'images, d'objets, d'échantillons propres à enrichir et renforcer les observations.





"Centres d'intérêt" qui peuvent être logiquement prévus

Ce que l'on voit dans notre classe, dans notre école

Le personnel de l'école

La famille

Le site de l'école — le terrain de jeux, le parterre, la rue de l'école, le quartier; à la campagne, le ruisseau, la forêt voisine, puisque ces endroits offrent une riche matière à observation

Les saisons offrent une grande variété d'intérêts locaux — le soleil, les nuages, la pluie, le vent, la neige, la glace, les plaisirs d'été et d'hiver

Les fêtes de l'année — le jour de l'Action de Grâces, la Ste-Catherine, Noël, la St-Valentin, Pâques, les fêtes d'anniversaire des petits du jardin d'enfants

"Centres d'intérêt" qui s'offrent spontanément aux enfants

Les feuilles
Les fruits
Les légumes
Les fleurs des champs, du jardin, chez le fleuriste.
Les petits animaux familiers — chien, chat, poissons rouges, tortue, serin, lapin
Les animaux utiles et leurs petits
Les oiseaux
Les insectes
Les personnes qui nous aident — le facteur, le policier, le pompier, le médecin, le dentiste, l'infirmière



La maison — l'extérieur de la maison
l'intérieur: les pièces et le mobilier
son aspect l'hiver, l'été
son entretien

Les vêtements d'intérieur, de sortie, selon les saisons, les tissus, le cuir, les fourrures
La toilette de l'enfant — soins de propreté, habillement
La nourriture — les repas, le service de vaisselle, la cuisson; l'approvisionnement à l'épicerie, au marché
Le corps humain
La politesse — comment se comporter en classe, à la maison, dans la rue; comment recevoir les visiteurs
Les magasins
Les jouets
La construction d'une maison

Les moyens de transport
Le parterre, le jardin — plantes, outils et travaux
La ferme
Le jardin zoologique
Les machines
L'électricité
Le temps — jour, semaine, l'horloge, le calendrier
Un événement régional — un cirque, une exposition
Un événement mondial

Suggestions

1 Le temps accordé au développement d'un thème ne peut être rigoureusement fixé d'avance. Ce travail peut durer de quelques jours à quelques semaines suivant l'ampleur du sujet et l'intérêt que les enfants y portent.

2 Le "centre d'intérêt" ne doit pas nécessairement absorber tout le temps de la classe. Il faut tenir compte de l'imprévu. De plus, rien n'exige que les activités de tous les enfants soient concentrées uniquement sur le "centre d'intérêt". Il arrive que certains d'entre eux s'intéressent à l'occasion à d'autres occupations — collections de graines, d'insectes, d'images sportives.

3 Dans l'exploitation du "centre d'intérêt", on doit prévoir les excursions qui s'y rattachent. Ces promenades font énormément vibrer les enfants. Ils sont pleins d'enthousiasme pour tout ce qu'ils voient — les hommes qui construisent, la pelle mécanique qui travaille. Il faut savoir s'arrêter, regarder avec eux et expliquer sans se lasser. De plus, ces excursions ne doivent pas se limiter au milieu environnant mais peuvent fort bien s'effectuer au delà de ces parages quand la chose est possible et peut favoriser le travail en cours.

4 Résultats et réalisations

- **(a)** Nombre d'activités ou de matières au programme du jardin d'enfants concourent à l'étude du "centre d'intérêt", telles que les sciences naturelles, les sciences sociales, la sécurité, les mathématiques, la musique, les arts, la culture physique et le langage;
- **(b)** L'ensemble de toutes ces activités font en même temps appel aux mécanismes d'ordre physique, intellectuel, affectif et social — entr'aide, bonne entente et gentillesse mutuelle, bonnes habitudes de travail, expériences personnelles, recherches et découvertes;
- **(c)** Préoccupation constante de l'enrichissement du langage;
- **(d)** Les exercices sensoriels accompagnent le plus possible toutes les activités — laisser regarder, écouter, toucher, sentir, goûter.

5 Les nouvelles connaissances peuvent être utilisées le plus naturellement du monde. En effet, au cours du travail libre, certains enfants expriment, reconstituent par un dessin, un modelage, une peinture, une construction, ce qu'ils ont observé et découvert.

6 Les buts à atteindre doivent être bien définis.

7 La marche à suivre dans l'exploitation du "centre d'intérêt" devrait comprendre:

Des sujets judicieusement choisis
Des causeries vivantes

Des recherches et expériences personnelles d'applications courantes

Diverses activités se rapportant au "centre d'intérêt"

Une appréciation des acquisitions

Autres sources de références Musique, historiettes et contes, poèmes, éducation physique, jeux, disques, films.

Centre d'intérêt — Les Trois Ours

(Recueil de Mlle Cara Cone Bryant
Editeur: F. Nathan)

I Sujets

1 Le conte "Les trois ours" à raconter, à faire vivre aux enfants;
2 Ce que l'on voit dans la forêt — plantes, animaux, sentiers, ce que l'on peut rapporter;
3 Le mobilier de la maison des ours à comparer à celui de la classe; à celui de la maison de la poupée;
4 Etablir une comparaison entre la vie de l'ours et celle des autres animaux connus, tels que le chien, le chat. Où vivent-ils? Dans quoi mangent-ils? Où dorment-ils?

II Le conte
Le conte "Les trois ours" est raconté aux enfants

Les trois ours partent en promenade pendant que la soupe refroidit.
Boucle d'Or pénètre dans la maison où elle mange la soupe de Bébé Ourson.
Boucle d'Or se couche et s'endort dans le plus petit lit.
Les trois ours reviennent à la maison.
Boucle d'Or s'éveille et s'enfuit à la vue des trois ours.
Laisser les enfants regarder à loisir les images du conte et d'autres livres illustrant des histoires d'ours;
Inviter les enfants à dire tout ce qu'ils savent sur les ours; à raconter leurs expériences personnelles de chacun — au jardin zoologique, au cinéma, ou à la télévision;
Leur demander d'apporter leurs oursons jouets à l'école.

III Causeries, projets, expériences
Excursion dans un bois si possible ou dans un parc

Préparation de la promenade —
Conduite et règles de sécurité à observer dans la rue, dans le parc, dans le bois;
Paniers, sacs à apporter pour la cueillette;
Prévoir tout ce qui peut être vu et entendu en chemin, dans le parc ou dans le bois.
Au retour, nous regardons ensemble les fruits de la cueillette — feuilles, branchages, glands, noisettes, mousse, fougères, cônes de pin, graines.
Nous parlerons de ce que nous avons vu et entendu au cours de la promenade; de notre conduite et des règles de sécurité observées.

Exercices sensoriels

Triage des feuilles apportées — les jaunes, les vertes, les rouges; les grandes, les moyennes, les petites; les séchées, les fraîches, les froissées, les humides;
Triage des glands, des noisettes, des graines;
Décoration de la classe avec les branches, les feuilles, la fougère, la mousse, les noix;
Dans ce décor d'automne, nous ferons vivre les personnages du conte.

Travaux manuels (pour préparer la dramatisation du conte)

Construction de tables, bols, chaises, lits avec blocs, multibois, plasticine, carton de construction;
Discuter les proportions à garder pour ces meubles;
Choisir ceux qui conviennent le mieux à la dramatisation du conte — grands, moyens, petits;
Ours, jouets, poupée pour "Boucle d'Or";
Confection de têtes d'ours avec sac de papier brun;
Couper et coller des brins de laine pour le pelage;
Deux boutons ou grosses perles pour les yeux;
Ces têtes se portent comme des casques, ne cachant ni les yeux, ni la bouche des enfants.

Dramatisation du conte

Avec les jouets —
Placer les meubles fabriqués par les enfants sur une table. Reproduire les déplacements et les actes des personnages par les ours jouets et la poupée;
Par les enfants —
Les enfants choisissent leurs rôles en tenant compte des différences de taille;
Discuter avec les enfants la grosse voix de papa ours, de la voix moyenne de maman ourse et de la petite voix de bébé ourson;
Voir à ce que les mêmes expressions soient employées: juste à point — juste comme il fallait — grand, moyen, petit — quelqu'un a goûté . . . a mangé . . . s'est assis . . . s'est couché. . . . Pour aider l'enfant à s'oublier lui-même et à entrer dans le rôle du personnage auquel il s'identifie, on lui fait porter une tête d'ours;
Boucle d'Or, un ruban doré à ses cheveux et une ceinture dorée à la taille.

Confection d'une soupe aux légumes

L'éveil de l'intérêt se fera au cours d'un entretien sur la soupe servie aux trois ours;
Quelle sorte de soupe leur maman leur sert-elle?
On décide de faire une bonne soupe aux légumes comme celle de maman;
On cherche ensemble ce qu'il faudra faire;
Exercice de mémoire et de réflexion pour se souvenir de ce que fait maman et fixer l'ordre des étapes à suivre;
Les légumes à acheter — Lesquels? carottes, navets, céleri, chou, oignons;

Les trois ours sont:

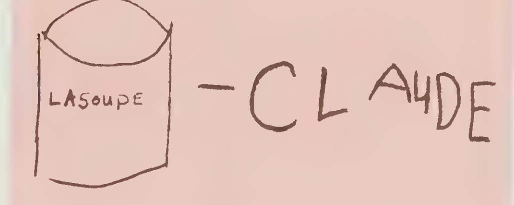
grand — JOaNNE

moyen — LUC

petit — SYLVie

malin — Michelle

La soupe



— CLAUDE

— PAULine

— Micheline

— DANIEL

— GINETTE

penser au beurre, au sel, autres choses nécessaires;
Quelle quantité? Comptons combien mangeront de la soupe;
L'achat des légumes chez le marchand, au marché;
Rappeler les règles qui président à toute sortie collective;
Cherchons ensemble ce que font les enfants polis quand ils vont dans un magasin (et éventuellement, ce qu'ils ne font pas);
Les enfants demanderont eux-mêmes au marchand ce qu'ils désirent (nature, quantité);
Après l'achat, répartir les provisions de manière à ce que tous les enfants puissent, à tour de rôle, apporter quelque chose sur le chemin du retour.

Confection de la soupe (le lendemain)
Epluchage des légumes — Au début de la matinée, s'installer avec les enfants autour d'une table, par petit groupes; leur montrer comment éplucher les légumes, les mettre dans l'eau, les laver, les couper de sorte que tous les enfants du groupe suivent la succession des diverses étapes, les discutent, découvrent la senteur des différents légumes et établissent des comparaisons de formes, de couleurs, de consistance.

Cuisson — Faire cuire si possible au jardin d'enfants; sinon, se rendre à la cuisine de l'école; au cours de la cuisson, faire remarquer l'ébullition, écouter les bruits; remise en ordre du jardin d'enfants.

Dégustation — Préparer la table avec soin—nappe et serviettes de papier; compter pour n'oublier personne; ne pas négliger le bénédicté et les grâces; donner en passant les notions de politesse qui s'imposent.
Rangement de la vaisselle — Prévoir l'eau chaude nécessaire à la vaisselle et répartir les charges; laver, essuyer et ranger la vaisselle.

Un projet d'oeuvre murale

Se servir de papier mural ou de papier d'emballage brun, de la grandeur du tableau d'affiche où l'on veut exposer l'oeuvre murale;
Etendre le papier mural sur le plancher;
Faire peindre le paysage;
Assigner à chaque enfant sa part de travail, en tenant compte de son goût; le ciel bleu, l'herbe verte d'abord; après les sèchement, on peint la maison des trois ours, les fleurs, les nuages, le soleil, les oiseaux;
Les personnages — les ours et Boucle d'Or seront peints sur d'autres papiers;
Le lendemain, faire découper les personnages, choisir les plus beaux et les coller au paysage déjà terminé;
Comme originalité — un parapluie ouvert dans la main de maman ourse, une canne et une pipe pour papa ours, une corde à danser pour bébé ourson; les fleurs peuvent être façonnées avec du papier crêpé que l'on froisse, les nuages avec de la ouate blanche, les papillons et les oiseaux avec des ailes mobiles.

Un projet dans la table à sable

Avec l'aide des enfants, aplanir le sable, faire une colline et, au bas, un

petit ruisseau; faire peindre le fond du ruisseau bleu pour imiter l'eau (sur la tôle);

Quelques enfants bâtissent la maison des trois ours avec de gros blocs. Il s'agit d'y disposer ensuite les meubles déjà fabriqués, pour la dramatisation. On peut ajouter une clôture, un sentier avec des bâtonnets de couleur, des arbres, de l'herbe, des fleurs en papier de construction, en papier crêpé ou en plasticine.

Les quatre personnages peuvent être peints sur carton et fixés à une planchette de bois ou à un carton plus épais pour qu'ils se maintiennent debout.

On peut ajouter des lapins, des écureuils, en plasticine ou encore des images de ces animaux découpées et collées sur carton.

Vocabulaire

Acquisitions diverses au cours des observations et des activités:

- **(a)** **temps** — automne, octobre; aujourd'hui, demain, hier; l'heure de dormir: tôt, tard
- **(b)** lieu — (magasin, parc, bois), près, loin, plus près, plus loin, de l'autre côté, au-dessus, sous, sur, en haut, en bas
- **(c)** **qualificatifs** — petit, moyen, grand, juste à point, juste ce qu'il fallait;
  démarche — lourde, pesante;
  chaise — dure, molle; lit: haut, bas;
  soupe — froide, chaude, salée, douce;
  feuilles — humides, séchées, froissées, fraîches;
  feuille ou légume — couleur, forme, cru, cuit, dur, tendre
- **(d)** **sentiment** — heureux, triste, effrayé, curieux, fatigué, endormi, poli, éploré
- **(e)** **nombre et quantité** — un, deux, trois; compter le nombre de bols, de cuillers, serviettes pour manger la soupe
- **(f)** **divers** — éplucher, pelures, couper, ramasser, bouillir, acheter, payer, magasin, marché, bois, forêt, parc, chemin, sentier, rue, cueillir, argent, cents, dollars

IV Autres réalisations possibles en fonction du "Centre d'Intérêt"

1 *Historiettes*	Lire, raconter d'autres contes d'ours Encourager les enfants à inventer des historiettes
2 *Images*	Feuilleter à loisir des livres d'images sur les ours Collectionner des images d'ours et d'autres animaux
3 *Poèmes*	A dire par la jardinière A discuter avec les enfants A dire ensemble En mémoriser un au choix
4 *Dramatisation*	avec des acteurs: "Les trois ours"; "Au magasin"; "Préparation de la soupe"; avec marionnettes:

Les quatre personnages sont en carton et chacun fixé à une règle, facile à mouvoir

Théâtre de marionnettes:

soit derrière un paravent; soit dans l'embrasure d'une porte; soit derrière deux tables superposées et recouvertes d'un drap

5 *Musique*

Chants et rondes appropriés:

"Promenons-nous dans le bois"; "Perlimpinpin"

Sur les notes de la gamme ascendante, descendante:

"Boucle d'Or monte l'escalier. Elle saute ensuite par la fenêtre — "Boum!" Inviter les enfants à inventer d'autres chansonnettes.

Mouvements et mimes suggérés par l'audition de pièces musicales — disques, piano

6 *Jeux*

Exercices sensoriels:

Ranger trois enfants par ordre de taille — le plus petit, le moyen, le plus grand. Ranger les gobelets par ordre de grandeur décroissante

Triage de blocs — les gros, les moyens, les petits

Ranger les objets par ordre de grandeur

Fermer les yeux et changer l'ordre des blocs

Rétablir l'ordre des blocs

Reconnaître, les yeux fermés, les ours par leur voix — forte, moins forte, douce

Comparaison des formes, des couleurs; consistance du mobilier, des légumes, des feuilles

Goûter et toucher aux légumes crus, cuits, salés

Reconnaître les différents légumes par leur senteur et au toucher les yeux fermés

Mimes

Imiter la marche lente et lourde de papa ours et de maman ourse; la marche rapide, à petits pas, de bébé ourson; les grandes et lourdes enjambées de papa ours

Imiter bébé ours — il se dresse, se grandit pour atteindre les glands, les noisettes aux arbres — en avant, en arrière, à gauche, à droite; il grimpe dans un arbre, lèche le miel, croque des noisettes, exerce ses griffes

Faire ouvrir et fermer simultanément les deux mains, puis chaque main séparément

Marcher à la file indienne comme les ours dans les sentiers étroits et sinueux de la forêt

Marcher à quatre pattes sur un banc, comme bébé ourson sur un tronc d'arbre

7 *Dessin, peinture, modelage, découpage*

Un ours; la famille des ours; la maison des ours dans la forêt; des bols, des chaises, des lits; des légumes, des branches, des feuilles, des glands

Un centre d'intérêt — Le savon

L'eau et en particulier le lavage intéressent spontanément les enfants. Un centre d'intérêt comme le savon donnera l'occasion d'utiliser ce goût, pour le développement et l'éducation de l'enfant par

— l'acquisition d'habitudes d'ordre et de propreté
— des exercices d'attention et de maîtrise du geste
— des exercices sensoriels.

L'intérêt peut naître de la nécessité de se laver les mains après un travail salissant comme la peinture aux doigts ou de faire la lessive des vêtements de la poupée.

Suivant la manière dont l'intérêt aura été éveillé chez les enfants, on peut tout simplement se laver les mains et constater que le savon mousse, qu'il glisse, que la mousse est grise si les mains sont très sales et que les mains redeviennent bien propres.

Si l'intérêt est venu de la nécessité de faire la lessive des vêtements de la poupée, il faudra que les enfants s'adonnent à cette activité.

Observation d'un pain de savon

Sa forme

Le savon a souvent la forme d'un cube. Le comparer quant au volume, au poids et à la consistance avec les autres cubes du jardin d'enfants.
Chercher tout ce qui a la forme d'un cube.
Chercher si l'on sait le nom de la forme des faces du pain de savon (carré, rond, rectangle, ovale).

Sa couleur

Essayer ensuite de la reprodurie avec de la peinture. Cet exercice donne l'occasion d'apprendre aux enfants le mélange des couleurs.

Son parfum, sa consistance

La dureté du savon dépend de sa fraîcheur. Comparer sa dureté avec celle du bois. On peut rayer le savon avec l'ongle mais pas le bois. Sentir le savon. Est-il parfumé?

Au toucher le savon est lisse, doux et un peu gras.

Souvent le morceau de savon porte une marque (lettres ou dessin) soulevée ou gravée. Ceux qui savent quelques lettres les reconnaîtront peut-être ou même liront le nom qui est écrit.

Modelage — Reproduire un morceau de savon

Vocabulaire — faire remarquer aux enfants que savonnette veut dire petit savon comme maisonnette petite maison, fillette, petite fille, etc.

Les différentes formes de savon —

Pain de savon, savon liquide, en grains, en flocons, en paillettes, en cylindre (savon à barbe)

Exercice sonsoriel — au toucher, les yeux bandés, reconnaître la sorte de savon

Les caractéristiques du savon

Le savon mousse et nettoie —

Choisir du savon en paillettes parce qu'il mousse beaucoup. Il faut agiter l'eau doucement (geste parfois difficile pour un enfant; le lui faire exécuter).
La mousse est abondante, blanche, légère. Elle présente des milliers de petites bulles qui éclatent en produisant un crépitement très fin.



savon en boîte

pain de savon

Nous avons fait des bulles

Elle est parfois consistante (on peut en prendre de petits paquets avec les mains).
Utiliser l'eau savonneuse pour laver un lainage par exemple;
Apprendre aux enfants à l'agiter dans l'eau sans le frotter.
Le savon fond dans l'eau —
Utiliser un petit reste de savon et le laisser dans l'eau;
Celle-ci se trouble rapidement, d'abord autour du morceau de savon.
Comparer l'eau savonneuse avec l'eau claire —
L'une est trouble, blanchâtre, l'autre transparente;
Au toucher, la première est plus douce que la seconde.
Constater l'état du savon —
Il est ramolli et de volume moindre après avoir reposé longtemps dans l'eau. Faire fondre la même quantité de savon successivement dans l'eau froide, tiède et chaude (rappeler aux enfants ces trois notions). Constater que le savon fond plus rapidement dans l'eau chaude. Ne pas jeter l'eau mais l'utiliser pour un lavage. Expliquer que lorsque le linge est très sale il faut le faire tremper. On peut donc mettre tremper dans cette eau, chiffons à peinture, à époussetage ou à tableau.

Exercices pratiques

Apprendre à se laver correctement les mains —

(a) Pour se laver les mains il n'est pas nécessaire de prendre beaucoup de savon. Faire constater aux enfants que l'emploi d'une trop grande quantité est un gaspillage (constater qu'on a les mains bien propres avec peu de savon à condition de bien frotter). Les enfants, qui utilisent du savon par plaisir comprennent difficilement ce point. On peut donc demander à ceux qui sont "grands" de ne pas en reprendre inutilement.
A l'école, on se sert généralement de savon liquide;
On apprend à se servir de l'appareil de distribution;
A la maison, on se sert plutôt de pains de savon.

(b) Que fait-on du morceau de savon quand on a fini de s'en servir?
Il ne faut pas laisser le savon dans l'eau.
Le rincer s'il est sale.
Le remettre à sa place dans le porte-savon.
Observer un porte-savon — Pourquoi comporte-t-il des trous?
Qu'est-ce qui arrive si les trous se bouchent?
Qu'est-ce qui peut les boucher?
Que doit-on faire alors?

(c) Quand doit-on s'essuyer les mains?
Si les mains sont à moitié lavées ou à moitié rincées, qu'arrive-t-il?
C'est encore là une bonne occasion de faire acquérir aux enfants l'habitude de prendre beaucoup de soin. Bien entendu, ne pas s'essuyer les mains avec son tablier.
A l'école on se sert de serviettes de papier;
On assèche bien ses mains;
On jette la serviette de papier dans la corbeille à papier;
A la maison on se sert d'essuie-mains;
Bien étendre l'essuie-mains à sa place pour le faire sécher après usage.

Apprendre à laver le linge —

Après que l'on a mis tremper le linge, constater que les taches de peinture, par exemple, n'ont pas complètement disparu. Il faut frotter les taches, quelquefois brosser. Apprendre à rincer jusqu'à ce que l'eau soit bien claire. Tordre pour essorer, étendre pour faire sécher.

Causerie sur la propreté

Faire trouver aux enfants pourquoi il faut se laver. Quand doit-on le faire? Doit-on attendre que maman ou la jardinière le dise?

Cet entretien peut être l'occasion de faire prendre de bonnes habitudes — se laver les mains chaque fois qu'elles sont sales; ne pas attendre un ordre de maman ou de la jardinière; ne pas salir ses effets inutilement; se laver les mains avant de manger.

Faire prendre conscience du surcroît de travail que l'on cause quand on ne s'applique pas à rester propre.

Faire des bulles de savon

Cet exercice consiste d'abord à savoir aspirer doucement sinon on avale du savon, puis à souffler doucement aussi pour former et gonfler de jolies bulles.

Les bulles sont légères, changeantes, multicolores, transparentes, rondes (quelquefois, elles s'allongent au bout de la paille). Elles se gonflent, se détachent de la paille, s'élèvent dans l'air, puis éclatent rapidement.

Quelques suggestions de travaux, d'histoires et de chants

Dessins, découpages — exercice dirigé ou libre

Les objets nécessaires à la toilette — brosse à dents, pâte à dents lavabo, pain de savon, "débarbouillette", essuie-mains

Effranger les bords de la "débarbouillette" et de l'essuie-mains confectionnés pour la poupée

Histoire —

Savonnou est un joli petit pain de savon tout blanc enveloppé d'un fin papier bleu et parfumé à la lavande.

Il est triste, car il est depuis longtemps sur les rayons d'un magasin. Mais un jour Lucie, en compagnie de sa maman, entre et l'achète. Lucie et Savonnou deviennent de bon amis. Quelquefois Savonnou s'amuse à glisser des mains de Lucie qui pourtant le serre bien mais le laisse encore s'échapper. Un jour Lucie oublie Savonnou dans l'eau. Ce dernier est inquiet car il se sent fondre et il se demande ce qu'il va devenir. Un gros savon le console en lui disant: "Savonnou, l'eau dans laquelle tu trempes va devenir si savonneuse que Lucie, en revenant de jouer, s'en servira certainement pour laver les habits de sa poupée". C'est précisément ce qu'elle fait et Savonnou est très heureux d'avoir rendu bien propre le linge de la poupée.

Inventer d'autres historiettes et des chansonnettes

Autres suggestions sur la manière de procéder

A propos d'un petit animal

1 Installation de l'animal

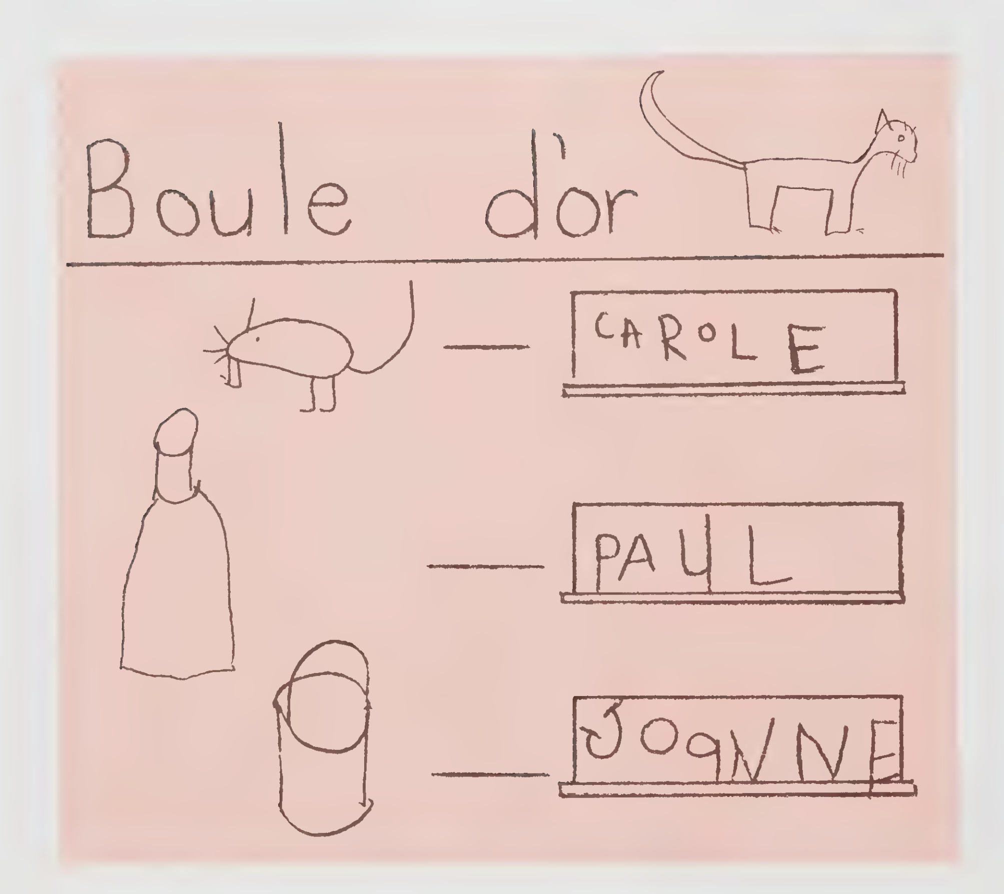
Auparavant, prévoir tout ce qu'il faut à l'animal et le préparer ensemble (abri-nourriture)



Grison — |||||| = 6

Pompon — ||| = 3

Boule d'or — ||||||| = 7



2 Soins à donner à l'animal

En confier la responsabilité aux enfants;

Ils peuvent apporter la nourriture eux-mêmes ou bien on peut aller l'acheter avec eux;

Apprendre à nourrir, à aimer et à bien traiter l'animal

3 Observation de l'animal

(a) Prévoir un premier contact pour familiariser les enfants avec l'animal: le regarder marcher, le caresser (pour ceux qui le veulent), lui donner à manger, lui donner un nom (décision prise d'après le vote des enfants);
Il s'agit de faire connaissance, et cela peut suffire pour une première observation;
Ensuite, laisser les enfants observer individuellement au cours de la journée;
Etre attentive à ces observations, les recueillir, répondre aux questions individuelles que peuvent poser les enfants

(b) Les observations dirigées doivent porter
— Sur les gestes caractéristiques de l'animal
Sa manière de se déplacer; sa façon de manger, de boire, de dormir, de faire sa toilette; réaction de l'animal à la peur et aux caresses.
— Sur l'adaptation des formes au mode de vie
Le bec est fait par exemple pour saisir quelque chose de fin; les pattes sont longues pour permettre de sauter, le cou mobile peut s'allonger, se courber et remplacer le bras
— Sur le mode de vie de l'animal
Habitat, ennemis et moyen de défense
— Sur l'évolution de l'animal
Poussins et canetons, têtards, chenilles et papillons

(c) Au cours des observations faire découvrir, faire trouver; bien réfléchir à la manière de s'y prendre et au vocabulaire à transmettre.
Dans toute observation, savoir respecter trois points essentiels
— Non pas voir comment c'est fait, mais voir comme c'est bien fait (apprendre à s'émerveiller)
— Voir comme c'est bien adapté (rôle des différents éléments)
— Comparer avec ce que nous connaissons déjà (essai de structuration des connaissances)
Tout ceci vaut pour les plantes comme pour les animaux.
L'enfant pourra aussi dessiner, peindre et modeler ce qu'il a vu et ce qu'il a observé.

A propos d'un fruit, d'un légume, d'une fleur

1 Prendre conscience d'un fruit

Apporter des fruits bien présentés dans une corbeille, pour donner un joli coup d'oeil; regarder l'ensemble; distribuer un fruit à chacun; laisser toucher, retourner délicatement; laisser examiner — en demander la couleur, la forme, la grosseur et faire préciser; donner le nom et les caractéristiques du fruit; ouvrir un fruit — regarder les pépins, le noyau, le jus; faire goûter ce fruit; remettre les autres fruits dans la corbeille

Prévoir un endroit où ranger la corbeille de fruits pour que les enfants puissent à l'occasion continuer à regarder

2 Activités qui pourront ensuite se greffer sur cette prise de conscience

Visite d'un verger; visite d'un marchand de fruits; voir l'étalage de fruits au marché

Collection d'images à coller dans un album; bordure murale sur laquelle sont fixés des fruits dessinés, peints ou découpés par les enfants; modelage de fruits, de légumes, de fleurs avec plasticine

Organisation par les enfants, d'une exposition de leurs propres travaux — modelage, peinture, dessin, album d'images

Chansonnettes, contes, poèmes, jeux, rondes et dramatisation qui se rattachent au thème développé



Les différentes "matières" au jardin d'enfants

Français

"Ce n'est pas l'accumulation des connaissances elles-mêmes des choses qui forme l'homme intelligent, mais c'est la préparation ordonnée de l'esprit à recevoir ces connaissances." *Mme Montessori*

La langue est un instrument de pensée et d'expression, un moyen de communication et la base de tout enseignement.

Les progrès d'un enfant dépendent largement de l'emploi qu'il peut faire de sa langue maternelle. D'un autre côté, tout ce qui enrichit l'esprit enfantin sert au développement du langage. Dans l'établissement de son programme, la jardinière doit prévoir deux genres d'exercices (i) des exercices de langage pour l'acquisition du langage; c'est à force de parler qu'on apprend à parler; (ii) des exercices de langage étroitement liés à toutes les autres activités qui sont au programme.

La langue est un tout cohérent qu'on doit étudier comme tel, et qui dans la pratique de l'enseignement revêt deux formes, à savoir l'expression orale et l'expression écrite. Le langage est un mode d'extériorisation des idées. Il est donc essentiel de fournir à l'enfant l'occasion de faire de multiples observations et de nombreuses expériences afin d'enrichir constamment son esprit d'idées nouvelles et de plus en plus précises. Toutefois, aux idées nouvellement acquises doit correspondre le vocabulaire nécessaire à leur expression.

Le développement du langage est lié au développement social de l'enfant. Le programme de français doit contribuer à créer un climat de confiance et de détente pour que les enfants éprouvent le désir de converser entre eux et avec la jardinière. Un courant de sympathie bien établi et des exercices de français bien conçus aideront les enfants à écouter, à parler et à acquérir le désir de lire et d'écrire. Le choix des exercices doit être dicté par les besoins et les intérêts de chaque enfant et tenir compte du stade de son développement intellectuel. C'est ainsi qu'on lui fera acquérir l'habitude d'écouter attentivement, de parler de manière à se faire comprendre pour l'amener par la suite à lire intelligemment et à écrire d'une façon originale et personnelle.

Toute l'activité du jardin d'enfants fournit à l'enfant maintes occasions d'exercer et de développer son langage. Il est donc important de considérer les divers aspects de l'étude de la langue comme faisant partie du programme de français et de les enseigner, non pas isolément, mais toujours en fonction de la langue. Il s'agit de faire acquérir de bonnes habitudes de langage et d'aider l'enfant à exprimer sa propre pensée et à comprendre celle d'autrui.

Il existe un rapport étroit entre le niveau mental d'un enfant et l'emploi qu'il peut faire de sa langue maternelle. C'est pourquoi, la psychologie enfantine commande que dans toutes les disciplines de l'enseignement du français, l'éducatrice tienne compte avant tout des aptitudes intellectuelles de chaque enfant. Il faut que toute notion à apprendre réponde bien à un besoin et qu'elle soit accessible selon le degré de maturité de l'enfant.

Afin de pouvoir développer d'une manière systématique chacun des aspects de l'enseignement de la langue, il nous semble nécessaire de les analyser séparément: écouter, parler, lire, écrire.

Ecouter

Puisque la langue est faite pour l'oreille et que c'est par l'oreille que

ENSEIGNEMENT DU FRANCAIS

Cours primaire (1re, 2e, 3e années)	et	Cours junior (4e, 5e, 6e années)

L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE EST UN TOUT COHERENT

FOND	**FORME**
(Mobilisation des matériaux)	(Mise en place des matériaux)
OBSERVATION ET ATTENTION	EXPRESSION ORALE
ELOCUTION SPONTANEE	DICTION
LECTURE	EXPRESSION ECRITE
RECITATION	GRAMMAIRE
MATIERES DIVERSES	ORTHOGRAPHE





BUTS

Enrichir le vocabulaire des élèves et les habituer à employer le mot propre

Habituer les élèves à grouper logiquement et correctement leurs pensées

POSSEDER SA LANGUE MATERNELLE, C'EST D'ABORD SAVOIR LA PARLER

COMPREHENSION ADEQUATE	EXPRESSION ORALE VIVANTE	LECTURE INTELLIGENTE	EXPRESSION ECRITE ORIGINALE

l'enfant l'acquiert, c'est donc à l'oreille que l'enseignement du langage devra surtout s'adresser. De là, l'importance d'apprendre à l'enfant à écouter pour mieux entendre et pour mieux comprendre. La jardinière doit donc reconnaître cette nécessité et saisir toutes les occasions de faire acquérir aux petits l'habitude de bien écouter puisque tout son enseignement repose sur l'audition.

Les enfants qui arrivent au jardin d'enfants n'ont pas tous la même capacité d'attention. Cette faculté de savoir écouter varie selon les expériences, la personnalité et la maturité de chacun. Or, c'est dans la mesure où l'enfant sait bien écouter que l'oreille s'affine, que le vocabulaire se développe, que les nouvelles connaissances s'acquièrent. On doit donc le disposer à écouter, à savoir pourquoi il faut écouter et comment il faut écouter.

Au début de l'année, l'enfant éprouve de la difficulté à s'intéresser aux autres et à écouter au sein d'un groupe. Il lui faudra mettre de l'effort. La jardinière doit, à chaque occasion, inviter le petit à faire cet effort d'écouter et de comprendre ce que disent les autres. L'enfant, dont la curiosité a été mise en éveil, se montre avide d'apprendre et acquiert bientôt l'habitude de bien écouter pour se renseigner sur tout ce qui l'intéresse. Il est heureux de participer aux diverses activités de son milieu, et la joie qu'il ressent constitue la meilleure garantie d'un travail efficace.

L'attention s'avère la première condition de toute formation de la pensée; de là la nécessité d'habituer l'enfant à écouter. Il s'agit de l'acquisition d'une habitude dont l'éducatrice doit suivre attentivement l'évolution. Malheureusement, cette tâche demeure difficile, parce qu'un grand nombre d'enfants ont déjà acquis une attitude égocentrique en dehors de l'école en n'accordant à peu près aucune attention à ce qu'ils entendent autour d'eux. En effet, l'enfant abdique difficilement ses goûts personnels pour faire attention au monde extérieur qui l'entoure. Il entend sans écouter.

L'heure du conte s'avère priviligiée par excellence. L'enfant aime beaucoup les histoires et en réclame souvent. Il écoute attentivement en vivant chaque détail. La jardinière doit offrir aux petits des contes, des poèmes et des historiettes qui suscitent la joie, le calme et la détente. Le conte développe son imagination, donne un aliment à sa pensée et souvent provoque son admiration. C'est pourquoi, la journée au jardin d'enfants n'est pas complète si l'enfant n'a pas eu l'occasion d'écouter une histoire racontée avec art et d'entendre un poème simple mais bien écrit.

Si l'on veut que l'enfant lise intelligemment plus tard, il doit saisir le sens du récit. Il faut l'inciter sans cesse au travail intellectuel en lui faisant discerner l'essentiel et les détails secondaires d'une histoire. On l'encouragera à établir des comparaisons, à réfléchir et à tirer des conclusions.

Si dans l'ordre du développement de l'enfant, la langue parlée précède la langue écrite, de même, l'analyse auditive doit précéder l'analyse visuelle. Une des étapes dans l'art de bien lire consiste à faire l'apprentissage de la syllabation et à découvrir les sons. Afin de préparer les enfants à ce travail, il y a lieu au jardin d'enfants de porter une attention toute spéciale au développement et à l'affinement de l'ouïe. Il faut exercer l'oreille de l'enfant à discerner les bruits et les sons, à percevoir des

groupements phonétiques en établissant par comparaisons, des ressemblances et des différences. Ces exercices préparatoires s'effectuent à ce stade sous forme de nombreux jeux auditifs visant à faire reconnaître les divers bruits de la classe et de la cour, les cris des animaux, la résonnance des objets, la mélancolie des chants connus, les interprétations rythmiques — piano, disques, instruments de musique, les mots qui riment dans les chants, les poèmes et les comptines ainsi que les sons identiques dans les mots.

Suggestions

L'apprentissage de l'audition dépend en grande partie du climat affectif de la classe et de l'attitude de la jardinière envers les petits.

1 La jardinière doit posséder une disposition bienveillante à écouter les



propos de l'enfants qui lui parle, à le laisser s'exprimer sans intervenir et à répondre à ses questions.

2 Elle doit éviter de trop parler, de crainte de fatiguer l'enfant et même de le rendre inattentif. Qu'elle s'abstienne de crier un rappel ou une demande et qu'elle s'efforce de maintenir en tout temps un ton de voix normal.

3 La jardinière doit s'abstenir de se répéter, car l'enfant prendra alors

l'habitude de ne pas écouter quand on lui adresse la parole pour la première fois.

4 Elle doit savoir ce qu'elle veut dire et comment le dire pour être comprise des enfants. Elle doit s'exprimer simplement et clairement, parler lentement et distinctement.

5 Elle ne doit pas oublier que l'enfant peut comprendre un vocabulaire supérieur à celui dont il se sert. Alors pas de "langage de bébé", mais toujours le mot juste.

6 Elle doit veiller à ce que le sens des mots nouveaux soit bien compris des enfants. Elle encouragera les élèves à demander des explications s'ils n'ont pas compris.

7 Chaque fois que l'occasion se présente, elle doit inviter l'enfant à faire l'effort d'écouter et de comprendre ce que disent les autres. Les exercices



du travail libre, alors que les enfants sont réunis en petits groupes et que chacun a de bonnes occassions de s'exprimer sont donc tout désignés à cet effet.

8 La jardinière aidera chaque enfant à développer progressivement sa faculté d'écouter attentivement, tenant compte des diversités de tempérament, de la précocité des uns, de la lenteur des autres.

9 La jardinière attentive sait découvrir les enfants qui souffrent de troubles auditifs afin de leur venir en aide par tous les moyens possibles.

Parler

Posséder sa langue maternelle, c'est d'abord savoir la parler. C'est pourquoi l'éducateur s'attache à susciter chez les enfants le besoin et le désir de parler pour s'exprimer. Le langage du petit qui entre au jardin d'enfants est l'écho de celui qu'il entend à la maison. Sa mémoire est imprégnée de mots et de formes de langage acquis dans ses jeux et dans son milieu familial. Il appartient à la jardinière de l'aider à améliorer la qualité de son langage et de soutenir son effort d'expression.

Les enfants n'ont pas tous la même facilité d'expression verbale. Certains d'entre eux parlent avec aisance et s'expriment spontanément et joyeusement. Ils ont toujours quelque chose à dire. Le milieu familial explique cette attitude confiante de l'enfant, ses propos ayant toujours été accueillis avec bienveillance et tolérance. Par contre, d'autres petits viennent d'un milieu indifférent où ils ne reçoivent aucune attention. Ils ne savent pas converser en groupe, ils n'ont rien à dire ou ne possèdent pas le vocabulaire voulu pour s'exprimer.

Afin de réaliser au jardin d'enfants une véritable éducation du langage, à la mesure de chaque élève, il faut beaucoup de compréhension de la part de la jardinière. Elle doit créer un climat de confiance, de détente et de respect au point où tous les enfants éprouvent le désir de parler. La jardinière doit tenir compte de l'étendue du vocabulaire de chaque enfant, encourager les timides et enrichir l'expérience des petits.



Suggestions

1 L'enfant parle la langue qu'il entend. La jardinière doit toujours s'exprimer dans un langage correct, bien articuler, employer un bon accent et le mot juste. Elle doit adopter un timbre de voix agréable; parler en toutes circonstances sur un ton naturel, ni trop haut, ni trop bas afin de se faire comprendre de tous.

2 La salle de classe doit constituer un milieu enrichissant pour l'élève du jardin d'enfants. Le coin du livre, celui des sciences, celui du dessin et celui de la construction contribueront à donner à l'enfant des idées qu'il voudra partager avec ses camarades et avec son institutrice. Ainsi l'enfant aura quelque chose à dire et acquerra de nouveaux mots pour transmettre ses idées.

3 Chaque enfant se sentira à l'aise pour s'exprimer en classe, s'il sait qu'on l'écoute avec attention.

4 L'esprit enfantin manifeste un intérêt particulier pour les mots nouveaux. Si, à l'occasion d'un entretien, d'une histoire inspirée par une image, d'un conte ou de la récitation d'un poème, la jardinière fait ressortir l'emploi d'un mot pittoresque, d'une figure de style, l'enfant s'efforcera de l'imiter en les employant lui-même.

5 On doit inspirer à l'enfant un désir de se surpasser lui-même dans l'acquisition progressive de bonnes habitudes de langage.

6 La correction du langage demande beaucoup de tact et de bonté de la part de l'éducateur. Les remarques désobligeantes, n'ont pas droit de cité surtout au jardin d'enfants. Il faut parfois laisser passer une expression fautive quand l'enfant est sous le coup de la spontanéité, quitte à la corriger à un moment plus opportun. Une critique mal avisée risque de briser l'élan et de détruire l'enthousiasme et le désir d'expression. Si l'on constate des traces de prononciation enfantine, il importe de recourir à des exercices auditifs en portant une attention particulière aux sons à corriger. Quand on veut que l'enfant s'exprime par une phrase complète, il faut attirer son attention sur une réponse formulée sous forme d'une phrase complète par un petit camarade. Lors de la narration d'un conte, la jardinière peut également demander aux élèves de répéter quelques phrases complètes. Ainsi stimulé, l'enfant fait les efforts nécessaires et prend l'habitude de s'exprimer par une phrase complète.

7 Il ne faut pas hésiter au jardin d'enfants à employer toujours le mot juste — la lettre majuscule se nomme majuscule; la phrase, c'est la phrase et le point c'est le point.

8 Il faut souligner ici l'importance des périodes de discussion alors que l'enfant prend conscience d'appartenir à un groupe où chacun s'habitue à écouter avec soin et à converser avec discernement selon ses aptitudes. Sous l'impulsion de la jardinière qui questionne et commente, l'enfant apprend, par les expériences de chacun, à connaître le monde dans lequel il vit. Les enfants forment un cercle autour de la jardinière, de sorte que chacun ne s'adresse plus à elle uniquement mais à tous ses camarades. Il doit alors parler fort, bien articuler et s'exprimer avec précision pour être entendu et compris de tous.

9 La dramatisation, les jeux mimés et l'emploi de marionnettes jouent un rôle important dans l'apprentissage du langage. Ils aident l'enfant à la pleine compréhension du conte ou du poème et sont des moyens d'extérioriser ses désirs, ses complexes et ses inquiétudes. Les scènes gagnent à être mimées, car le geste aide à fixer l'expression orale. Les enfants se prennent au jeu en s'identifiant aux personnages, et l'expression devient spontanée et abondante — une couronne de papier le fait roi; avec de longues oreilles en carton, il représente Jeannot Lapin et un grand chapeau pointu le transforme en clown. En effet, la spontanéité est la qualité essentielle du vrai jeu dramatique. Elle ne s'apprend pas, elle ne s'impose pas, elle jaillit plutôt de l'intérieur. Les marionnettes sont également un excellent moyen de faire parler les élèves. Au début, l'enfant joue pour lui-même et oublie parfois d'y ajouter les paroles tellement il est absorbé par le plaisir de faire bouger la marionnette. Puis, derrière le rideau, même les timides et les émotifs, qui n'osent pas parler et qui redoutent le ridicule, reprennent courage et retrouvent les mots à dire.

Lire

Lire n'est pas une discipline indépendante, mais fait partie d'un tout, l'étude de la langue. La lecture s'intègre dans toute l'activité scolaire de l'enfant qui lit presque tout le jour sans même s'en rendre compte. L'enfant sait intuitivement qu'apprendre à lire et à écrire devient la source de toute connaissance. "C'est en lisant qu'on s'instruit". (Alain)

Apprendre à lire c'est pour l'enfant, faire la conquête d'un second langage. Il apprend à lire aussi simplement qu'il a appris à parler. Il accomplit avec les yeux ce qu'il a fait avec l'ouïe pour comprendre la parole. En effet, le processus normal qui conduit à la lecture, n'est-ce-pas la traduction de la pensée par la parole d'abord, par le dessin, par l'écriture et enfin par la reconnaissance des mots et des phrases jusqu'à la compréhension de leur contenu d'idéation. Les progrès en lecture suivent l'évolution des facultés intellectuelles. En effet, il existe chez l'être en évolution des périodes essentielles d'acquisition qui se limitent au développement d'aptitudes d'un caractère précis, telles que la marche, la parole, la lecture. Chacune de ces aptitudes se développe à son heure. Si l'enfant témoigne le désir d'apprendre à lire, c'est que son esprit a la maturité suffisante pour assimiler cette nouvelle acquisition.



A son entrée au jardin, l'enfant accuse un processus de lecture déjà amorcé et bien plus avancé qu'on le suppose généralement. Que d'expériences vécues où le petit a déjà commencé à pénétrer dans ce système de représentations purement symboliques tout à fait étranges à lui-même qu'est le texte écrit! L'enfant s'intéresse à imprimer bien avant de pouvoir lire. Nombreux sont les enfants de cinq ans qui savent déjà se servir du téléphone, reconnaître certains mots fréquemment présentés sur l'écran de télévision, repérer sur les rayons de l'épicerie les produits domestiques que maman désire et reconnaître le nom des rues et mêmes certains mots d'un conte qu'il a entendu à plusieurs reprises.

Cette initiation à la lecture provient d'une multitude d'expériences qui touchent de près la vie de l'enfant. Le jardin d'enfants doit créer pour le petit un milieu qui lui fait voir l'étroite corrélation entre le langage parlé et le langage écrit. Le mot écrit jaillit seulement quand l'enfant a senti le besoin de s'en servir et c'est lui qui suggère et qui guide la jardinière dans ce domaine. Vouloir étiqueter des cercles coloriés en bleu, en rouge ou en vert de mots correspondant à ces couleurs est bien inutile puisque l'élève n'a pas besoin de mots pour les reconnaître. Au contraire, si l'on doit semer des graines de haricots, d'asperges ou des oignons de tulipes dans des pots préparés à cet effet, les enfants seront les premiers à suggérer un moyen de reconnaître l'endroit où l'on a semé telle ou telle graine ou dans quel pot se trouve la future tulipe. Il s'agit de susciter le besoin, et l'enfant saura s'intéresser à ce travail d'initiation à la lecture. De même, l'enfant reconnaîtra bientôt son nom et ceux de quelques-uns de ses camarades; il saura également choisir l'étiquette qu'il doit porter pour représenter le personnage qu'il incarne dans un conte mimé et, avec le temps, il apprendra à reconnaître les directives que la jardinière affiche à l'occasion.

La jardinière doit profiter de tous les exercices pour faire naître chez l'enfant le désir de fixer par des mots, qui sont le témoignage de ses efforts, mots écrits, lus et relus, comme la légende figurant sous ses

travaux, dictée par l'enfant et écrite par la jardinière. A l'occasion, sous la poussée du besoin de fixer quelque expérience dans le langage écrit des grandes personnes, l'enfant est porté à lire un texte composé avec l'aide de la jardinière. Ainsi, lorsque la jardinière écrit devant l'enfant, une phrase ou deux, il associe cette écriture à une signification déterminée sans compter qu'il s'en reconnaît joyeusement l'auteur.

S'il y a des enfants qui comprennent la nécessité et l'importance de l'expression écrite, par contre d'autres n'y sont nullement intéressés. Ces derniers restent encore fortement centrés sur eux-mêmes, et il faut les aider à franchir cette étape égocentrique. Le facteur individuel le plus important est le degré de maturité de l'enfant. La jardinière doit comprendre la nécessité d'une aide appropriée à chacun selon le stade de son développement. De nombreux exercices sensoriels et de fréquentes



causeries sur des sujets qui intéressent les petits s'avèrent donc indispensables si la jardinière veut s'assurer que tous les élèves développent cette attitude réceptive qui les pousse à vouloir lire.

Suggestions

1 L'observation d'images ou les commentaires qu'elles provoquent se rattachent étroitement aux aptitudes nécessaires à la lecture. La jardinière doit être consciente de ces aptitudes quand elle dirige la discussion

en groupe portant sur une image qui captive l'intérêt des enfants. Elle doit orienter les petits à remarquer les détails, à découvrir l'idée maîtresse qui s'en dégage et à reconnaître l'enchaînement des idées et des événements. Elle doit inciter les élèves à établir des comparaisons, à prédire le dénouement de l'histoire et à juger de la valeur de l'image et de l'histoire qu'elle suggère.

2 Le coin de la lecture, aménagé avec soin, doit rester à la disposition des enfants. S'il présente un aspect attrayant et une atmosphère calme, il engagera l'enfant à venir examiner les livres, à s'en choisir un, à le feuilleter à loisir, à s'attarder aux images et à imaginer l'histoire qu'on veut lui présenter. Les albums, les livres illustrés doivent être simples, gais, et adaptés aux intérêts des enfants. On les dispose à plat sur l'étagère, le titre bien visible, de façon à ce que les enfants puissent les voir facilement.

3 A l'occasion, en feuilletant un livre avec les enfants, la jardinière en fera remarquer l'apparence attrayante. Elle leur parlera de l'auteur et du dessinateur. Elle attirera l'attention des élèves sur la beauté des illustrations et sur le format du livre — pourquoi la couverture est plus épaisse et plus rigide que les pages du livre et pourquoi les pages sont en retrait de la couverture. De plus, elle doit enseigner aux élèves à se servir d'un livre avec soin — apprendre à bien l'ouvrir, à bien le tenir, à tourner délicatement les pages et à le remettre à sa place après usage.

4 Quand la jardinière lit un conte ou la reproduction écrite au tableau d'une expérience enfantine, elle en profite pour indiquer aux élèves que la lecture se fait de gauche à droite et de haut en bas.

5 Il arrive souvent dans un jardin d'enfants, qu'un élève apprenne à lire sans aide. La jardinière doit favoriser cette éclosion précoce chez tout enfant en le secondant dans ses efforts —

(a) Lui dire les mots qu'il ne peut lire seul, lorsqu'il le demande;
(b) L'encourager à préparer des albums illustrés ayant trait à ses expériences personnelles;
(c) Lui fournir des livres faciles à lire, des livres de contes et des livres d'images qui contiennent peu de texte à lire;
(d) Lui procurer des occasions de lire pour la jardinière et pour ses petits camarades;
(e) Eviter de trop louanger l'enfant qui sait déjà lire. Les autres élèves ne sont pas en mesure de comprendre qu'ils ne possèdent pas encore la maturité suffisante pour apprendre à lire;
(f) Lui fournir toutes les occasions possibles qui favorisent le développement harmonieux de tous les autres aspects de sa personnalité.

6 Voici une liste d'activités préparatoires à la lecture, susceptibles d'aider les élèves du jardin d'enfants:

Noms des enfants — prénoms et noms de famille
Affiches et étiquettes
Listes — anniversaires, garçonnets, fillettes, enfants
d'après leur âge chronologique, fruits, légumes
animaux favoris
Directives à suivre concernant les différents coins d'activités
Recettes

Nouvelles imprévues et annonces-surprises
Calendrier — date du jour, température, dates d'anniversaires
Compte rendu d'expériences vécues
Projets — à l'occasion d'une excursion, de la venue d'un visiteur, d'un travail à accomplir
Tableaux — poids et taille des enfants
Tableaux d'observations — ce que nous avons vu dans le parc; tout ce qui est rond

Remarque — La jardinière doit être très prudente dans l'emploi de tableaux indiquant le rendement des élèves. Par exemple, les indications suivantes — "Je sais lire", "Je sais dire l'heure" peuvent fort bien créer un sentiment de gêne chez les élèves qui n'ont pas encore atteint ce stade de leur développement académique.



Livrets renfermant la narration d'un conte, le récit d'une expérience, le compte rendu d'un travail. Dans la plupart des cas, c'est la jardinière qui fait les frais de l'écriture sous la dictée du groupe ou d'un élève en particulier. Il arrivera sans doute au cours de l'année qu'un élève précoce voudra exprimer ses idées par écrit à l'aide des mots qu'il retrouvera dans les divers tableaux de lecture, dans les dictionnaires d'images ou tout simplement en les demandant à la jardinière.

JUIN 1967

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13				

Ce qu'on a vu dans le parc

oiseau — DANIEL

arbre — DAMIEN

nid — GAÉTANE

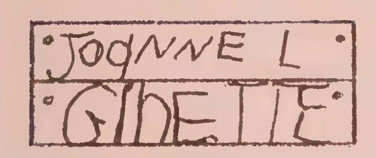
insecte — Michel

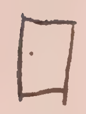
fleur — Renée

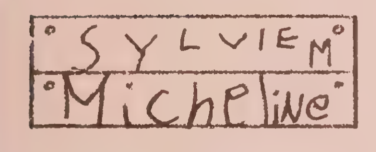
balançoire — Nicole

écureuil — CHANTAL

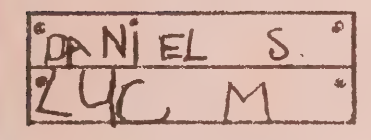
Moniteurs



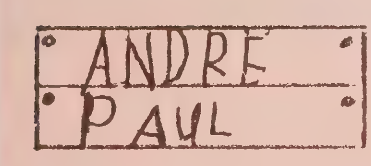
Reçoit les visiteurs. 



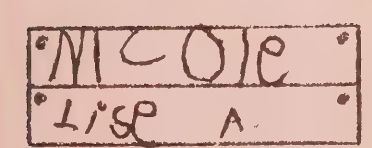
Transmet les messages. 



Va chercher de l'eau. 



Prend soin des poissons. 



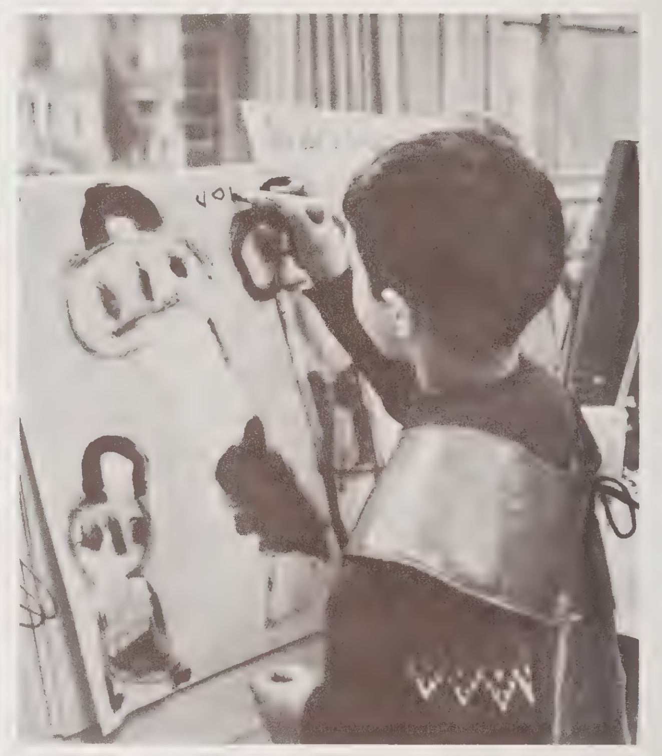
Arrose les plantes 

Ecrire

Ecrire est un autre moyen de s'exprimer et de communiquer avec autrui. Du langage parlé, l'enfant passe graduellement au langage écrit. Toutes les expériences qui tendent à enrichir les connaissances de l'enfant, tous les exercices de langage — causeries, discussions, chants, poèmes, contes, qui aident au petit à s'exprimer correctement, tout ce qui éveille son intérêt et développe chez lui la confiance et l'esprit d'initiative, toutes ces activités du jardin d'enfants favorisent l'effort personnel et le désir de s'exprimer d'abord de vive voix, ensuite par écrit. Plus riche sera cette activité, plus riche sera l'expression orale et écrite des petits.

Il importe donc d'abord d'éveiller chez chaque enfant un intérêt suffisant qui lui fasse éprouver le besoin d'exprimer ses propres impressions. A l'occasion, la jardinière écrit les réflexions individuelles des élèves ou les courtes historiettes dictées collectivement. Sous l'habile direction de la jardinière, les enfants trouveront de la joie dans cette initiation au





travail écrit tout en se rendant compte de la nécessité et de l'importance des mots écrits.

Avant l'entrée au jardin d'enfants, les enfants ont déjà fait usage de crayons, de craies de couleur et de pinceaux. Les uns se sont plu dans le dessin, d'autres ont essayé d'écrire leur nom ou ont même tenté de griffonner une lettre, imitant en cela les adultes de leur entourage. Les élèves manifestent ainsi beaucoup plus leur désir de vouloir communiquer ce qu'ils ressentent que de vouloir acquérir les techniques de l'écriture. Il s'agit donc de susciter au jardin d'enfants des expériences de ce genre afin que les élèves se rendent graduellement compte que l'écriture est simplement une autre forme d'expression.

Au cours de l'année, l'enfant trouve de nombreuses occasions de dessiner et d'indiquer par écrit ce que ses dessins représentent. Même au début de l'année, quelques enfants aiment écrire leur nom sous leurs dessins coloriés. D'autres feront de même après avoir observé leur nom tracé par la jardinière sur des pancartes ou au tableau noir. Il s'en trouve

J'ai ma fête en
Mars
J'aurai six ans

Renée

Raymond

DIANE

CHANTAL

CLAUDE

également qui ne voudront tenter cette expérience qu'à la fin de l'année ou peut-être seulement quand ils seront en première année du cours primaire.

Le besoin d'écrire qu'éprouvent certains enfants ne se limite pas à tracer leur nom; il va même jusqu'à l'écriture d'une légende sous un dessin ou une peinture, d'une affiche pour un magasin ou un garage imaginaire, ou d'une étiquette pour reconnaître les éléments d'une collection. Au début, les enfants demandent à la jardinière d'écrire les mots pour eux, mais très tôt, quelques-uns réussissent à faire un décalque de l'écriture de la jardinière, d'autres vont plus loin et copient ce que la jardinière a tracé pour eux. Beaucoup plus tard, on verra même quelques enfants qui tentent d'écrire seuls, en utilisant à cet effet les mots qui sont affichés ici et là dans la classe du jardin d'enfants.

Dès que les enfants découvrent la relation entre la lecture et l'écriture, il ne faut pas s'étonner de les voir s'essayer à l'écriture. Dès lors, la jardinière doit stimuler cette initiation simultanée à la lecture et à l'écriture par de nombreux exercices adaptés à l'habileté de chaque écolier. Si on doit s'opposer aux exercices formels de lecture au jardin d'enfants, il faut se rappeler également qu'il ne s'agit aucunement de vouloir enseigner les techniques de l'écriture. La jardinière doit se contenter d'indiquer le rôle de l'écriture à tous les petits du jardin d'enfants et d'aider ceux qui désirent s'exprimer par écrit.

Suggestions

1 Un grand nombre d'activités, telles que le dessin, la peinture, le modelage, le découpage et le collage aident à la coordination des mouvements de l'oeil et de la main et au développement des petits muscles du corps. Ces activités constituent le fondement de l'apprentissage de l'écriture et on doit les préférer aux interminables tracés de cercles et de traits, et aux nombreux exercices du poignet auxquels on astreignait l'enfant autrefois.

2 L'élève du jardin d'enfants emploie les lettres majuscules beaucoup plus fréquemment que les minuscules. Cette préférence vient du fait que les enfants les tracent plus facilement et qu'ils les voient souvent dans les annonces publicitaires et les enseignes. On doit afficher ces deux formes de lettres, quitte à laisser l'élève employer celle de son choix. Par contre, la jardinière doit utiliser la minuscule quand les élèves lui demandent d'écrire pour eux et elle doit susciter chez les élèves le désir de l'imiter.

3 La feuille de papier sans réglure élimine plusieurs des difficultés inhérentes au stade d'initiation à l'écriture.

4 On placera à la portée de tous les élèves des feuilles de papier sans réglure et d'autres à réglure très large, des gros crayons et des craies de couleur afin de stimuler les enfants à les utiliser quand ils désirent écrire ou dessiner.

5 Vers l'âge de quatre ans, la plupart des enfants se servent de la main droite. Certains, cependant, préfèrent utiliser la main gauche; d'autres, plus rares, sont ambidextres, aptitude qui disparaît ordinairement sous l'influence du milieu. C'est par une observation judicieuse et constante que la jardinière saura découvrir la préférence de l'enfant. Elle devra ensuite le guider et l'engager à se servir de la main qu'il emploie instinctivement.

Education physique

Le mouvement est un besoin vital pour l'enfant. C'est aussi pour lui la source d'une bonne santé. A cause de son influence sur la croissance et le développement du petit, ce besoin de mouvement ne doit pas être freiné, mais orienté. Il semble donc indispensable que le programme de la journée comprenne des exercices physiques bien ordonnés. Ce travail doit être fait, de toute évidence, dans une pièce aérée et propre mais le plus souvent à l'extérieur. Cependant, le gymnase ou une grande salle s'avère souvent préférable parce que la saison et le temps qu'il fait sont toujours des facteurs importants pour la classe d'éducation physique. Dans une cour vaste ou dans une grande salle, l'enfant dispose de tout l'espace nécessaire pour prendre ses ébats et utiliser les accessoires — balançoires, caisses en bois de différentes grandeurs, cages à grimper et autres.

La leçon d'éducation physique doit se situer au moment où les enfants ont visiblement besoin de se détendre ou de dépenser un surplus d'énergie. Malheureusement, cela n'est pas toujours possible, le gymnase étant à la disposition de toutes les classes qui l'utilisent selon un horaire fixe. Pourquoi ne pas profiter de la sortie des autres classes, aux heures de récréation, pour se rendre au gymnase? Ou encore, quand le temps est beau et que la cour est déserte, pourquoi ne pas faire répéter en plein air des exercices connus?

La tenue de l'enfant — Jambes et pieds nus, culotte, tunique légère; la robe, la jupe large et le chandail gênent les mouvements; les chaussures, les bas ou chaussettes présentent un risque d'accident.

A l'appendice de ce programme, vous trouverez une liste des articles destinés à favoriser le mouvement et à aider au développement moteur et musculaire de l'enfant. Toute école devrait disposer de fournitures simples — balles, ballons, sachets de fèves, cerceaux, cordes à sauter, le tout en quantité suffisante pour que chaque petit puisse profiter des exercices individuels ou collectifs. L'équipement utilisé pour les leçons d'éducation physique doit être gardé dans un endroit commode, au gymnase, par exemple. Il faut évidemment en assurer la propreté, le bon état et la facilité d'accès.

En établissant le programme d'éducation physique, la jardinière choisit les différents types d'exercices qui conviennent au groupe d'enfants, compte tenu de l'âge et du développement de chacun. Elle sait observer, intervenir, comprendre et déterminer l'activité à la mesure de chacun. Si un enfant est maladroit, il faut multiplier les exercices d'entraînement dont il a besoin pour se perfectionner. Ainsi, la maîtrise des mouvements se précise graduellement chez l'enfant, à mesure que son système moteur se coordonne. C'est une véritable joie que vous lui aurez procurée lorsqu'il saura sauter à la corde, réussir un exercice d'équilibre un peu plus difficile ou attraper la balle avec aisance. Ce qui importe c'est d'assurer chez les enfants des progrès soutenus et l'effort nécessaire; bref, qu'ils sachent, aujourd'hui, faire mieux qu'hier. La jardinière doit être patiente et sage, et ne pas tenter de hâter inconsidérément le progrès qui dépend moins de la volonté de l'éducatrice que des conditions de développement de chaque enfant.

En éducation physique, le programme doit viser à l'épanouissement total de l'enfant grâce à des exercices variés où entrent en jeu le corps tout entier et l'activité mentale. Ceux-ci développent simultanément les

qualités de caractère, comme l'initiative, le goût de l'effort, et les qualités physiques. Pour ce faire, la jardinière place l'enfant dans une ambiance qui l'invite à utiliser en toute liberté de mouvement et d'expression les fournitures disponibles. L'exercice est bien plus important que le résultat qui, d'ailleurs, s'améliore de jour en jour. C'est à la suite de nombreuses expériences que l'enfant prend conscience de ses propres réactions et de ses possibilités — expériences aussi indispensables à son développement mental qu'à son développement physique.

Tous les enfants sont là réunis dans la salle d'exercices ou au gymnase. L'enthousiasme est grand devant tout ce nouveau. L'attrait de l'équipement et des fournitures contribue à surexciter les petits. La sécurité des enfants exige que la jardinière exerce une surveillance étroite. Elle sait calmer les trop bruyants et freiner les agressifs qui peuvent nuire aux



autres. Elle rétablit le calme et l'ordre dès le début. C'est donc dans une atmosphère paisible et joyeuse que les petits se familiarisent avec l'équipement et essaient, seuls ou avec l'aide de la jardinière, d'en découvrir le point d'intérêt.

Ensuite, il faut observer les réactions motrices des enfants pour déceler leurs difficultés, aider les petits, les encourager, les corriger, en groupe ou individuellement. Ainsi, l'enfant découvre les possibilités que lui offrent les divers articles de l'équipement et prend conscience de tout ce qu'il peut faire avec son corps.

Enfin, la jardinière, tout en observant les tendances de l'enfant, favorise volontairement l'acquisition d'habitudes de coordination qui serviront plus tard dans les mouvements de gymnastique, dans les jeux et dans la danse.

Dans cet entraînement progressif, quelle sera la part faite aux expériences libres et individuelles? Quand et comment se fera la direction éducative? Le tact et la compréhension de la jardinière sont ici d'une grande importance et présupposent une science solide, de l'expérience, du savoir-observer et du savoir-faire au moment opportun. En effet, la jardinière doit reconnaître l'instant précis favorable à la transition du stade des expériences personnelles à celui du travail dirigé, car, si elle n'intervient pas à temps, les enfants se fatiguent et la leçon risque de dégénérer en "jeux libres".

La jardinière dirige la leçon de mouvement en proposant un problème à résoudre. Par exemple, elle demandera: "Pouvez-vous traverser la salle en vous servant et de vos pieds et de vos mains?" Avec toute leur spontanéité, les petits accomplissent la tâche librement, dans des attitudes



différentes, dans des positions variées. Le comportement, les réactions font reconaître les débrouillards, les timides, les inquiets; ils aident à déterminer le moment et la manière d'aider chacun des petits. Cette "mise en train" permet à l'enfant de travailler d'une manière personnelle, à l'allure qui lui convient, et cela sans se préoccuper du voisin qui réussit peut-être mieux que lui.

Rien ne s'improvise en éducation. Il faut connaître beaucoup pour enseigner peu et, avec les jeunes enfants, rien de plus vrai. Si la jardinière veut être en mesure de proposer aux enfants des problèmes convenables, il lui faut nécessairement connaître et comprendre l'évolution du mouvement.

Autrefois, la leçon de culture physique se composait de divers exercices dont chacun intéressait une seule partie du corps — travail des bras,

des jambes, du cou, etc. Aujourd'hui, la conception de l'éducation physique exige que tout le corps entre en jeu. L'ensemble des exercices permet aux enfants de prendre conscience de leur corps comme instrument de tout mouvement. La plupart se rendent compte que le corps peut se déplacer de différentes manières en marchant, en courant, en sautant, en se tenant debout, en se couchant. Aussi, les petits savent que le corps peut se plier, s'étirer, et la plupart d'entre eux constatent qu'il peut même se contorsionner. La tâche de la jardinière consiste donc à fournir les stimulants requis pour inciter l'enfant à utiliser toutes les parties de son corps pour effectuer ces mouvements de différentes manières, tout en se rendant compte du rapport qui existe, d'une part, entre les membres et d'autre part, entre les membres et le corps.

Le mouvement du corps peut être considéré sous trois aspects:

1 Prise de conscience de l'espace

(a) Espace autour de soi qui permet de se mouvoir d'un point fixe

(b) Espace en général — l'espace libre de la pièce favorisant le déplacement

Dans les deux cas, il s'agit de savoir: "OÙ" le corps ou les parties du corps se dirigent.

Lorsqu'un enfant se déplace, ce mouvement prend une direction dans l'espace et est effectué à un certain niveau.

Ainsi, le corps prend une forme bien nette qui résulte de l'allongement ou du pelotonnement. Voici des variations possibles:

(i) Direction — vers le haut, vers le bas, en arrière, en avant, de côté

(ii) Niveaux — déplacement effectué à un niveau bas, moyen ou élevé

(iii) Forme — piquet, boule

(iv) Tracé — du chemin à parcourir

2 Qualités des mouvements

En observant le mouvement, l'enfant verra non seulement ce qu'il fait, mais "comment" le mouvement est effectué.

Ces qualités relèvent de l'enfant même et l'incitent à se déplacer de cette façon. Il s'agit d'un phénomène qu'on ne peut pas mesurer mais qui prédomine toute l'activité.

Ces qualités peuvent être groupées selon:

(a) le temps — mouvements rapides ou lents, avec tous les degrés variés entre les extrêmes: les mouvements soudains ou soutenus

(b) le poids — le degré de force musculaire du corps: fort, léger, faible

(c) le rythme — tout mouvement peut être effectué soit d'une manière continue ou saccadée, soit d'une façon libre ou restreinte.

3 Rapport ou relation du mouvement

Il faut transmettre à l'enfant le simple principe du "rapport" ou de la "relation", c'est-à-dire le mode de déplacement par rapport à la pièce, aux meubles, à l'équipement employé, et par rapport aux autres élèves avec qui il travaille.

Si, dans la préparation des leçons d'éducation physique, la jardinière n'a aucune expérience de cette méthode, qui est basée sur les principes du mouvement et sur la donnée des problèmes à résoudre, elle serait bien avisée au début de laisser les enfants tout à fait libres d'agir et d'exprimer,



selon leur initiative personnelle, les différentes activités proposées. Par exemple:
De quelles manières pouvez-vous vous déplacer autour de la salle?
Marchez en suivant une corde bien tendue sur le sol.
Servez-vous d'un cerceau; de la balle; de la cage à singes.

La jardinière prend alors tout le temps nécessaire pour bien observer les enfants qui répondent, de toutes les manières possibles, aux problèmes posés. Elle permet aussi aux petits de s'observer les uns les autres pour les aider à acquérir de nouvelles idées. Tirant parti de ses observations, la jardinière pourra élaborer davantage: Se servent-ils de tous leurs membres? Pourquoi pas les genoux? Les déplacements sont-ils toujours de l'avant? Pourquoi pas à reculons? de côté?

Travaillent-ils toujours les deux pieds par terre? le corps près du sol? Pourquoi pas à un autre niveau?

Se familiarisant davantage avec les principes de base du mouvement et sachant de mieux en mieux observer, la jardinière est maintenant en mesure d'élaborer un plan de leçon bien équilibré autour d'un "mouvement-thème" portant soit sur les diverses manières de se déplacer, soit sur les différents niveaux et directions. A ce stade, elle agence sa leçon de manière à ce que la première partie soit consacrée au développement du "mouvement-thème" par des exercices au sol suivis de la "période application" — cette dernière étant vraiment le point culminant de la leçon, c'est-à-dire l'exécution de ces mêmes exercices à l'aide de l'équipement approprié.

En éducation physique, l'observation est d'une importance primordiale à tous les degrés de l'enseignement. Au cours des exercices, afin de faire ressortir un détail important de l'exécution du mouvement, il est bon de faire trêve générale pour observer quelques enfants au travail. La jardinière n'a qu'à dire: "Regardez Pierre, Marie. Quelle partie de leur corps se trouve actuellement plus élevée?" Après ce moment d'observation, les petits reprennent de nouveau l'exercice en cours. Cependant, la clé du progrès et le succès des enfants en éducation physique résident avant tout dans l'observation constante et minutieuse de la jardinière.

Le mouvement peut être fonctionnel et expressif

Le mouvement fonctionnel sert à accomplir une fonction ou faire un travail. Qu'il soit naturel ou suggéré, le mouvement fonctionnel, en éducation physique, entre en jeu dans les exercices de gymnastique ou dans les jeux dirigés. Au début, il semble que les exercices physiques prennent toujours la forme de jeux. Cependant, la jardinière se rend compte que, si les enfants se servent de balles et de bâtons, ces exercices les préparent sûrement à des jeux organisés. Tout comme la marche en équilibre, l'escalade des escaliers ou des échelles, tous les exercices aux agrès préparent l'enfant aux leçons de gymnastique. Certains exercices semblent parfois dangereux. Ils peuvent l'être, en effet, si les obstacles ne sont pas adaptés aux aptitudes des enfants et si ces derniers ne les surmontent pas spontanément. Par contre, il est rassurant de savoir que l'enfant de 2 à 8 ans ne tente rarement rien au delà de ses forces. Ainsi, il ne grimpera pas plus haut qu'il ne le peut; par ailleurs, il ne court aucun danger aussi longtemps qu'on ne lui impose pas un exercice qui dépasse son habileté. Aussi, si Jean a déjà atteint le haut de l'échelle, alors que Marie en est encore au premier échelon, il faut se garder d'intervenir ou de faire des remarques. Pourquoi presser Marie, si elle n'a pas une confiance totale en elle-même? Et votre inquiétude à l'endroit de Jean, s'il la perçoit, le rendra nerveux.

Cependant, il y a des précautions à prendre — la jardinière doit s'assurer que l'exercice convient à l'espace disponible, que les enfants portent des vêtements appropriés, que l'endroit s'avère sans danger et que l'équipement utilisé est en bon état, que la distribution et le rangement des articles se font d'une manière uniforme, que les enfants apprennent à évoluer et à travailler sans se toucher les uns les autres.

Il est bon aussi de voir à ce que tous les enfants soient vraiment occupés et n'aient pas à attendre leur tour. S'il y a manque d'équipement pour certaines activités, il faut diriger les petits vers d'autres appareils.

Ne pas hâter l'enfant dans l'exécution d'un mouvement. Le petit, souvent, a besoin d'un peu de temps pour explorer, expérimenter. Si Jean reste suspendu à l'appareil, la tête en bas, c'est probablement parce qu'il en éprouve une certaine satisfaction. Ne pas troubler son activité, mais, plutôt laisser s'adapter cette petite volonté qui s'essaie et peut être Jean saura-t-il très bien "se tirer d'affaire" tout seul!

Toujours attendre que l'enfant se sente en sécurité avant de le guider dans une autre direction.

Le mouvement d'expression peut fournir l'occasion d'une activité créatrice. Notre corps est capable d'exprimer une idée, un sentiment. Ce mouvement d'expression se retrouve dans la danse. L'enfant aspire de tout son être à révéler ce qu'il ressent. En effet, qui n'a vu un petit trépigner de colère quand on le contrarie, ou sauter de joie quand il est content! L'enseignement de la danse peut utiliser avec succès cet aspect de la psychologie enfantine. Ne pas oublier que la danse, faisant partie du programme d'éducation physique, a aussi sa place au programme des activités créatrices.

A la première audition d'un thème musical — disque, instrument de percussion — il faut laisser les enfants libres de manifester spontanément leurs impressions avec leur corps. A noter qu'en général, seuls les bras et les jambes participent à l'expression. A la deuxième séance, intervenir afin qu'en partant de leurs propres suggestions, les enfants puissent trouver une meilleure interprétation. La connaissance des principes du mouvement aidera la jardinière à diriger les petits, à les engager à se servir de tout leur corps — tête, genoux, jambes, bras, coudes — alternance de la position du corps aux divers niveaux — haut, bas; le mouvement vers des directions variées — en avant, en arrière, de côté.

L'amour de la musique et la facilité à réagir sont naturels chez les petits, et nous devons en tirer tous les avantages possibles. Il faut d'abord leur apprendre à écouter attentivement une pièce musicale pour qu'ils en découvrent les divers mouvements suggérés; savoir aussi les stimuler par des questions:

Quand la musique dit-elle d'arrêter? de tourner? d'être très fort?

Parfois, le mouvement en lui-même alternativement doux et fort, rapide et lent, peut fort bien entraîner à la danse.

Souvent on peut, par la danse, dramatiser une scène de la vie courante (chute des feuilles), un poème, un conte ou une historiette racontée en classe — autant d'occasions de dessiner avec son corps, de prendre conscience de ses muscles et de leurs possibilités.

Joindre la musique à la danse n'est pas toujours nécessaire. Si la jardinière joue du piano pour accompagner les enfants, il faut qu'elle soit assez habile, sinon, il est préférable de se servir d'instruments de percussion, quitte à choisir celui qui aide vraiment au mouvement particulier désiré. Le tambour semble être l'instrument de choix pour marquer le rythme. On peut aussi se servir:

des cymbales, pour un mouvement soutenu, soudain et énergique
du triangle, pour un mouvement léger et soutenu
de la tambourine, pour un mouvement agité
des maracas, pour un mouvement léger et saccadé
des disques peuvent aussi servir de stimulants à la danse.

Afin de juger des résultats d'un programme moderne d'éducation physique, on doit considérer les points suivants:

- Les enfants ont-ils acquis plus de souplesse, plus d'aisance dans leurs mouvements?
- Y a-t-il prise de conscience — reconnaissent-ils quelle partie du corps est utilisée? Si tout le corps entre en action — s'étendre, se pelotonner, se rouler?
- Ont-ils appris comment se déplacer par rapport à l'espace disponible, par rapport aux autres enfants; peuvent-ils circuler sans se heurter?
- Peuvent-ils évoluer avec une habileté de plus en plus marquée: a différents niveaux debout, sur un banc, accroupi, en rampant? sur différents tracés de parcours en suivant une ligne droite ou sinueuse, un cercle, à travers des obstacles?
- Se sont-ils familiarisés avec des jouets simples, par exemple des balles, des palettes et des bâtons, des sachets de haricots, des cordes à sauter, des cerceaux et ont-ils appris à s'en servir avec habileté?
- Ont-ils progressé dans l'utilisation du gros équipement — paillasson, balançoires à bascule, boîtes de différentes grosseurs, appareils à grimper?
- Savent-ils réagir, librement, par des mouvements appropriés, à un problème posé?
- Prennent-ils plaisir à traduire par le mouvement ce que leur suggère la musique?
- Au point de vue vocabulaire, comprennent-ils et savent-ils employer des termes utilisés au cours des leçons d'éducation physique — en avant, à reculons, de côté, vite, lentement, fort, doux, s'étirer, se courber?



On sait que l'enfant éprouve un besoin vital d'activité physique et qu'il aime tout naturellement le mouvement. Le programme d'éducation physique doit donc tirer parti de ces dispositions naturelles de l'enfant en recherchant les moyens d'encourager et de réaliser, par un entraînement progressif, l'éducation du mouvement sous toutes ses formes — gymnastique, jeux, danses. Comment juger du progrès de l'enfant? En comparant son rendement actuel à ce qu'il pouvait faire au début de l'année. Les progrès doivent en effet, se mesurer en fonction de l'enfant lui-même et non de ses campagnons. Seule la jardinière peut déterminer avec justesse s'il y a eu amélioration de l'habileté de l'enfant au cours de l'année.
Pierre peut-il sauter plus haut qu'au début de l'année?
Peut-il attraper une balle plus facilement?
Peut-il gambader avec plus d'aisance, de souplesse?

Cependant, il sera plus difficile de déterminer, par exemple, dans quelle mesure il aura amélioré son esprit d'entraide, s'il peut s'exprimer par le mouvement avec plus d'imagination et entreprendre de nouvelles expériences avec plus d'assurance et plus de confiance. Quelle que soit la réponse, il est certain qu'en éducation physique, les exercices, qui se déroulent dans une ambiance bien différente de l'atmosphère habituelle du jardin d'enfants, fournissent à la jardinière de merveilleuses occasions de connaître ses petits dans leurs réactions beaucoup plus intimes, beaucoup plus personnelles. Il est superflu d'ajouter que cette atmosphère doit être joyeuse puisque la joie et le plaisir demeurent les meilleurs stimulants en éducation physique.

Les sciences sociales

Au jardin, la journée de l'enfant ne se déroule pas, bien sûr, selon un programme élaboré rigidement où les matières sont enseignées dans un ordre fixe; mais il reste quand même que certaines activités à ce niveau se rattachant aux sciences sociales.

Prenons, par exemple, les notions de temps et d'espace, les données rudimentaires de l'histoire et de la géographie sont des domaines où l'on peut facilement amener les enfants de cet âge.

La notion du temps se développe par l'observation du rythme de la vie quotidienne au jardin d'enfants et de la succession des saisons. L'heure, les jours de la semaine, les mois, le calendrier sont des sujets qui se prêtent naturellement à la discussion grâce à laquelle s'acquièrent les vocables "quelques minutes", "un moment", "après", "avant", "plus tard" et autres.

La notion de l'espace s'acquiert par la découverte des divers locaux de l'école; les déplacements familiarisent le petit avec les expressions en arrière, en avant, à gauche, à droite, loin, près, etc. D'autre part, il y a les classes-promenades et les excursions où l'on prend conscience des premiers éléments de géographie, trouvant ainsi l'occasion d'apprendre des mots tels que rocher, tunnel, vallée, ravin, pente et autres.

Les éléments du civisme et de la politique peuvent également être enseignés au jardin. Ces deux sciences se rattachent à l'organisation, aux responsabilités et aux tâches à remplir. L'école, société miniature organisée, est l'endroit idéal pour faire acquérir aux petits, par l'observation et par des expériences vécues, de nombreuses notions dans ce domaine.

Le directeur, la jardinière, les autres institutrices, le concierge, l'infirmière, les visiteurs sont tous des personnages que l'on peut faire connaître aux petits. On enseigne aux enfants la manière de s'adresser courtoisement à tous ces gens qui composent la direction et le personnel de l'école où ils sont appelés à vivre.

Il y a aussi les visiteurs (agents de police, facteurs, dentiste . . .) qui aident les petits à se familiariser avec divers métiers et professions.

De même, si les enfants découvrent que l'an dernier la jardinière n'était pas celle qui leur enseigne actuellement, ils prendront conscience de la distinction qui existe entre un poste et son titulaire. Il y a ainsi une foule de petits exemples qui peuvent, tous les jours, initier l'enfant aux rouages et à l'organisation de la société.

Enfin, les jours de congé, les jours de fêtes spéciales seront aussi des occasions dont on profitera pour inculquer aux enfants les premières notions des sciences sociales.



L'activité artistique au jardin d'enfants

"C'est par la main que se forme l'esprit". *Maria Montessori*

L'art est l'expression de la pensée ou des émotions à l'aide de créations personnelles authentiques. Plusieurs psychologues pensent qu'il y a, en chaque enfant, un petit artiste qui sommeille. Au jardin d'enfants tout est aménagé pour assurer l'épanouissement maximum des dons d'invention et de création chez les petits. Le jardin d'enfants met donc à leur portée des fournitures servant à des activités créatrices très variées — le dessin, la peinture, le modelage, le découpage et le collage, la construction, etc. Ces divers travaux sont pour l'enfant des moyens d'expression aussi riches que le langage. Ils lui permettent de représenter, de traduire ce qu'il a vu, ce qu'il imagine, ce qui l'intéresse. Tout cet ensemble de stimulants d'expression apprend à l'enfant la nature et l'emploi de la matière dont les



propriétés lui deviennent de plus en plus familières. Il oblige aussi l'enfant à préciser et à corriger ses observations. Il affine ses sensations et améliore ses mouvements.

Méthode

Le but primordial de tous ces travaux d'expression est de permettre à l'enfant de s'exprimer, de s'extérioriser, de refaire une expérience. Il faut donc le placer dans une atmosphère qui inspire confiance, lui offrir un choix de fournitures qui facilitent l'expression et la création; le stimuler et nourrir son inspiration au cours de l'observation et des causeries. Il ne s'agit pas ici de se substituer à l'enfant, mais de lui assurer la possibilité et la liberté de créer. Chaque enfant évolue dans la plus grande liberté, choisit lui-même les fournitures nécessaires et le sujet de son oeuvre.

Tout travail doit être absolument libre et spontané, et l'on ne doit jamais par une maladroite intervention en fausser la personnalité et l'originalité. Cette formation est extrêmement délicate, en ce sens qu'elle

exige de la part des jardinières un effacement que toutes ne parviennent pas à réaliser. Tout enseignement qui se fait à l'encontre de cette activité libre, doit être banni. Donc, plus de travaux en série, tels que les dessins polycopiés à colorier ou des tracés préparés à l'avance par la jardinière pour réaliser une maisonnette, un bonhomme de neige, etc. N'imposons jamais un modèle à copier. Il faut se rappeler que *"la plus humble produ-tion d'une expérience personnelle vaut mieux que la plus intelligente des copies".* *F. Cizek*

Voici d'autres conditions qui aident à favoriser l'expression créatrice chez l'enfant:

(a) établir une certaine discipline pour la disposition, la distribution et le rangement des fournitures;

(b) aménager la salle de classe en petits ateliers de travail; bien veiller



à l'installation — lumière, endroit, espace suffisant pour l'activité en cause;

(c) au moment favorable, proposer l'emploi d'un moyen d'expression nouveau, bien adapté au travail que l'enfant a entrepris;

(d) encourager chez l'enfant des habitudes de propreté et de courtoisie; lui inculquer le sens des responsabilités concernant l'apparence de la salle de classe, le soin des fournitures, des meubles, de son travail et de sa personne;

(e) engager l'enfant à faire un choix approprié du sujet de son oeuvre;

(f) en temps opportun, enseigner les techniques essentielles nécessaires et en rappeler succinctement le déroulement au besoin afin que l'enfant acquière une certaine maîtrise personnelle de ces techniques;

(g) prodiguer des encouragements, des félicitations, s'il y a lieu, sans exclure quelques conseils discrets;

(h) inviter les enfants à déterminer collectivement le choix et la disposition des travaux quand il s'agit de préparer une exposition;

(i) susciter les commentaires sur un travail fini et ainsi faire naître le sens critique chez l'enfant.

Résultats recherchés

Une bonne méthode permet à l'enfant de produire des travaux qui reflètent la mesure de son épanouissement artistique.

En observant le processus naturel des travaux d'enfant, nous pouvons reconnaître plusieurs phases bien caractéristiques dans l'évolution de la plupart des enfants. Ce mouvement progressif ne se réalise pas chez tous de la même manière. Le travail étant individuel, le rythme et l'évolution de chaque enfant seront aussi très personnels:

(a) il y a, au tout début, un simple besoin moteur. C'est un apprentissage, une familiarisation avec les fournitures; il n'en résulte souvent qu'un piètre gribouillage;

(b) l'enfant acquiert ensuite une discipline de travail qui l'aide au point de vue habileté à manier les fournitures; dans des formes plus ou moins précises, il y a plutôt coïncidence de ressemblance;

(c) plus tard, on constate une évolution de plus en plus nette de la représentation; la forme définitive se précise en cours d'exécution;

(d) enfin, le travail s'opère en fonction d'un but; le dessin devient expressif — c'est une maison, un bateau; l'enfant se rend également compte que derrière les détails qui occupent le premier plan, il y a l'idée principale — par exemple, une maison à laquelle on ajoute un décor: des arbres, un chemin, des fleurs et un beau soleil brillant.

Il peut fort bien arriver qu' à leur entrée au jardin d'enfants, plusieurs petits aient déjà dépassé les premiers stades de ce processus. Mais ce dont il faut surtout se rappeler, c'est que cette évolution de l'activité créatrice de l'enfant peut être brutalement entravée s'il y a imposition de sujets précis, de modèles et de moyens préconçus par la jardinière.

Travaux manuels individuels Voici les principales techniques comportant des moyens à l'aide desquels les petits peuvent s'exprimer:

(a) le dessin de représentation d'objets, de scènes avec crayons (gros format) à mine grasse et craies de couleurs;

(b) la peinture, véhicule idéal, avec pinceaux (gros format) et gouache; recours à diverses façons de procéder, tels que craie de cire et peinture à consistance claire; peinture avec les doigts;

(c) le modelage avec plasticine (pâte à modeler); argile (terre glaise);

(d) travaux avec du papier — déchirer, froisser, découper et coller sur papier ou carton de fond;

(e) travaux de construction avec gros blocs de bois, ou boîtes en carton fort;

(f) travaux de construction avec pièces de bois ou autres matériaux;

(g) fabrication et jeux de marionnettes.

Parmi tous ces moyens d'expression, la préférence doit être accordée à ceux qui permettent de représenter des expériences vécues ou imaginées. A cause de leur importance, il est donc nécessaire de consacrer beaucoup plus de temps au dessin, à la peinture et aux réalisations en papier qu'aux autres travaux manuels.



Voici un exemple d'un gribouillage propre à des commençants.
Une peinture à la gouache par un garçon de 5 ans et 2 mois.



La danse des cerceaux.
Un dessin symbolique par une fillette de 5 ans et 3 mois.



Une petite fille décore un arbre.
Un dessin symbolique plus précis par un enfant de 5 ans et 7 mois.

Création collective Le programme des travaux artistiques au jardin d'enfants doit prévoir des activités d'équipe. Dans certains cas, le travail est mi-individuel et mi-collectif, c'est-à-dire que le travail en groupe vient compléter l'activité individuelle. Ainsi, sur le thème "Plaisirs d'hiver," chacun travaille d'abord à illustrer son sport favori; ensuite, lorsqu'il s'agit d'exposer ces travaux, tous concourent au choix, à la disposition, au collage et au montage des travaux.

En définitive, ce n'est qu'une collection d'oeuvres individuelles. Dans d'autres cas, il y a vraiment oeuvre commune lorsque tout le plan d'ensemble a fait l'objet d'une étude préalable avec les enfants — le sujet à développer, la marche à suivre et les travaux à exécuter par les différents groupes. Toutefois, s'il arrive que le travail ne progresse pas d'une manière satisfaisante, on réunit encore les enfants pour assurer de nouveaux échanges d'idées et de suggestions pratiques.

Appréciation artistique Les travaux les plus appréciés sont, bien entendu, ceux qu'ils ont réalisés eux-mêmes. Il faut donc réserver une période à la présentation des travaux personnels. Chaque enfant communique aux autres ce qu'il a fait, discute son oeuvre avec ses compagnons et aime entendre leur approbation.

Les artistes, même les plus renommés, devraient occuper une place d'honneur au jardin d'enfants. Pourquoi ne pas aider les enfants à les mieux connaître? Pourquoi ne pas leur montrer des oeuvres d'art de de Vinci, de Michel Ange? A défaut d'une peinture véritable, il faut de bonnes reproductions en couleurs. Par des commentaires judicieux, faire apprécier aux enfants le charme et la beauté de l'oeuvre. Choisir des peintures simples et claires, lumineuses et gaies, des tableaux qui traitent de sujets faciles à comprendre et bien à leur portée — paysages, enfants, animaux, natures mortes, etc.

En parlant d'art avec les enfants, ne pas leur servir du "langage de bébé" mais en profiter plutôt pour leur faire entendre et acquérir le vocabulaire approprié. Il ne faut pas craindre l'emploi des termes techniques artistiques — équilibre, harmonie, tableau, arrière plan, etc. car ces expressions sont vite comprises des enfants.

Exposition des travaux On expose d'une manière attrayante les travaux des enfants à un endroit bien en vue dans l'étalage. On aura soin d'échanger ces travaux au fur et à mesure de nouvelles réalisations. Ces expositions embellissent et transforment les murs de la classe en véritable musée.

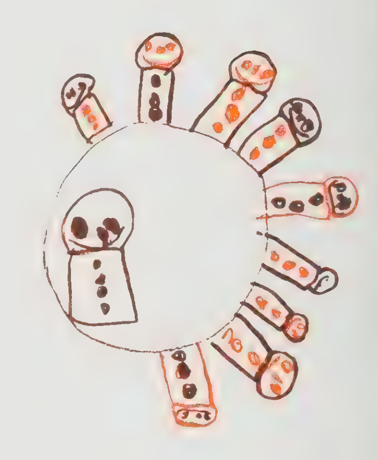
Comme chaque petit attache une grande importance à son travail, il est nécessaire que chacun voit le sien affiché de temps à autre. De plus, il faut, aussitôt que possible, habituer les enfants à fixer eux-mêmes le choix et la bonne disposition des travaux à exposer.

Cette exposition de travaux, que les enfants ont sous les yeux pendant un certain temps, leur permet de faire de nombreux échanges de vue. Comme chaque oeuvre constitue une expression individuelle, il y a beaucoup à apprendre — la diversité des talents est au service de tous; on admire, on commente et on profite des talents des plus doués. L'ère des expositions de travaux identiques exécutés sous la dictée de la jardinière est bien révolue. D'ailleurs, en quoi ce genre d'expositions pouvait-il vraiment aider à l'épanouissement artistique de l'enfant?

Evaluation *"Le dessin d'enfants n'est pas à la mesure du pédagogue, il est à la mesure de l'âme enfantine".* *Freinet*

Pour juger un travail d'enfant, il faut voir ce que le petit dit et non le fini de la forme d'expression de son idée. La jardinière doit donc faire preuve de prudence dans l'évaluation des travaux d'enfants.

Elle doit faire preuve de doigté, de clairvoyance et de patience. La méthode des "notes" visant à classer les travaux et même à choisir le meilleur dessin comme modèle à imiter est un moyen maladroit qu'on impose au détriment des petits. L'évaluation se fait à l'aide de la jardinière qui suggère, guide, louange, admire les efforts et les résultats. Un petit doit toujours être encouragé. Il faut l'aider et ne lui demander qu'un effort proportionné à ses aptitudes. Ce n'est pas le résultat qui compte, c'est le point de départ, c'est la satisfaction du besoin de dire, de communiquer quelque chose aux autres, c'est la joie de l'enfant lui-même, heureux de réaliser quelque chose. Donc, jamais de mise en concurrence mais plutôt une invitation à comparer ses propres résultats et à vouloir se dépasser.



Mobilier et installation Au jardin d'enfants, les travaux artistiques des petits peuvent être réalisés en deux ou trois dimensions. La jardinière doit donc savoir tirer le meilleur parti de tout l'espace disponible dans la classe. Il lui faut prévoir l'espace nécessaire au rangement des fournitures, et à l'exécution en toute sécurité, de travaux plus considérables à l'aide de ces fournitures.

Voici comment on peut disposer dans une salle de classe: Pour la peinture — de l'espace libre sur le plancher, des chevalets mobiles et peut-être un tableau d'affichage où l'on peut fixer les feuilles de papier nécessaires au dessin ou à la peinture; le plan vertical correspond mieux à la réalité et permet de mieux voir ce que l'on fait. Il faut des tables pour le modelage et les travaux de papier, de carton et de bois, un théâtre pour les marionnettes. Il y aura aussi un espace réservé dans les casiers et les armoires pour le rangement des marionnettes et des accessoires, des fournitures nécessaires au dessin et à la peinture, des articles et outils pour le découpage, le modelage et le collage et de tout le papier en usage.

Il faudra également prévoir de l'espace pour le séchage et l'exposition des travaux de toutes dimensions. Des lavabos avec robinets à eau chaude et à eau froide, à la portée des enfants et installés au vestiaire ou en classe, selon les possibilités, sont indispensables. Cela simplifie l'entretien des fournitures, facilite l'aménagement et permet un rendement plus efficace au cours de cette période de travaux manuels.

Outils et matériaux

Parmi les outils et les matériaux nécessaires aux travaux manuels, mentionnons:

(a) **pinceaux pour la peinture** — de bonne qualité, à manche long; brosse aux soies de porc, forme plate, différentes largeurs (un pouce à 1/4 de pouce); de formes diverses, grosseur 6 ou 7;

(b) **craies de cire,** 10 à 12 couleurs;

(c) **peinture-gouache** — liquide, en pots d'une pinte; en poudre, en boîtes d'une livre — blanc, noir, jaune, bleu, brun, vert, et rouge; les autres couleurs, comme agrément, avec peut-être deux fois plus de blanc, de noir et de jaune que d'autres couleurs; boîtes de peinture à l'eau, huit différentes couleurs si possible;

(d) **papier pour les projets** — rouleau de papier d'emballage, fort, jusqu'à 36″ de largeur; pour le dessin — 12″ x 18″; pour la peinture, 18″ x 24″, crème ou gris; pour la construction — papier de couleur 9″ x 12″ et 12″ x 18″; papier de support pour les travaux à coller et à peindre; papier pour la peinture — papier journal, couleur naturelle, 18″ x 24″; papier glacé pour la peinture avec les doigts;

(e) **godets à peinture** — moules à pâtisserie (plateaux en fer blanc à huit moules)

(f) **colle** — à préparer chaque fois — farine en boîte de 2 livres; préparée d'avance — à la pinte ou en pots individuels de 2 onces; godets individuels pour la colle — petits moules en papier étain

(g) **crayons** — gros format, à mine grasse "6B"

(h) **planchettes** pour les travaux de modelage en contre-plaqué, 18″ x 24″

(i) **ciseaux** — petits, à bouts ronds, de bonne qualité, faciles à ouvrir et à fermer, modèle jardin d'enfants

(j) **rebuts** — tirer parti des moindres choses; tous les restes peuvent être utilisés — carton, papier, tissus, boîtes, bouchons, bobines, cordes, laines et fils de toutes sortes; accessoires — abaisse-langue, essuie-pipe, aiguilles d'acier à pointe émoussée, ruban gommé

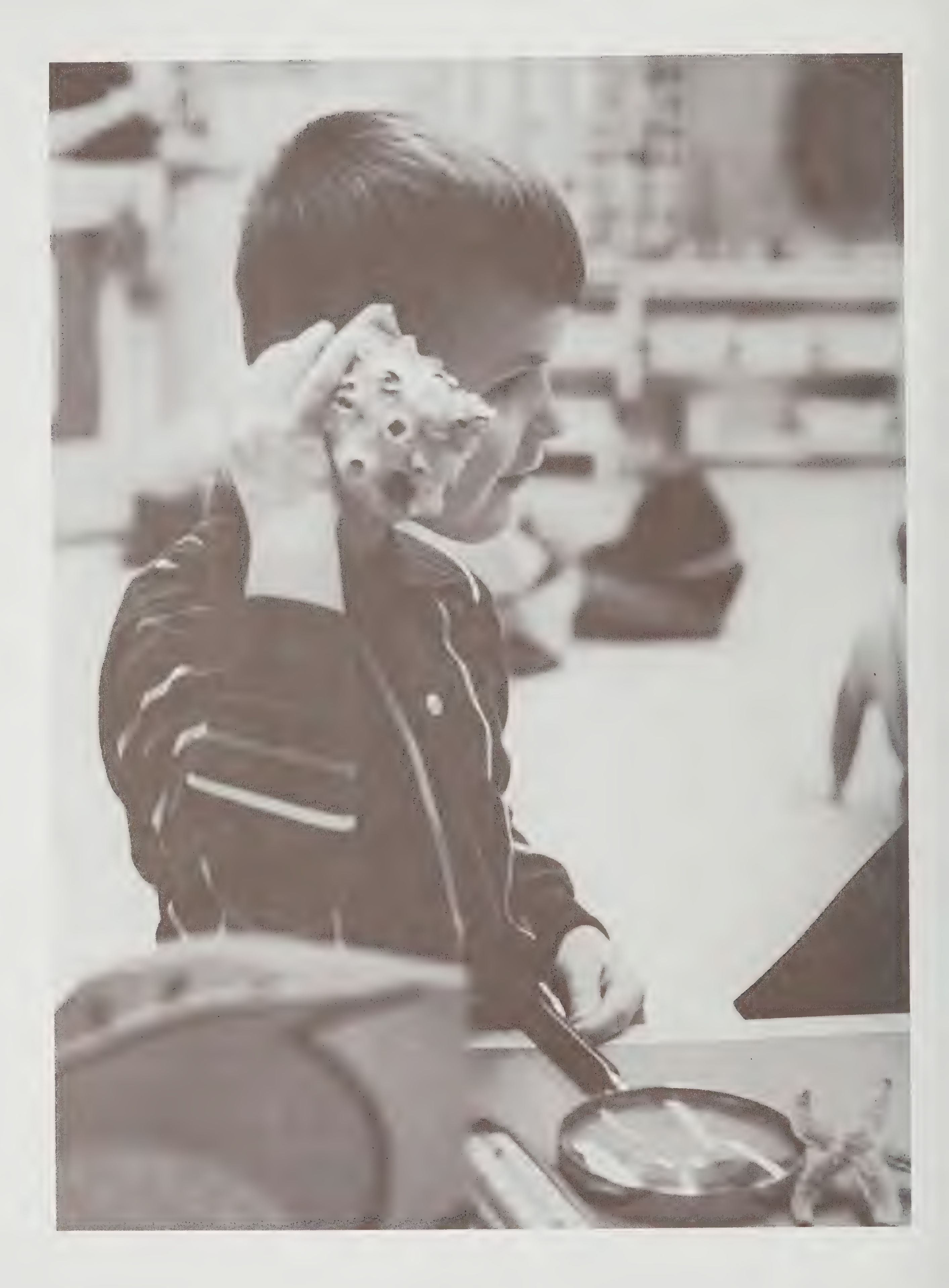
(k) **outils** de menuiserie que les petits peuvent manier sans danger

En rassemblant les fournitures nécessaires, il est bon de grouper, si possible, tout ce qui doit servir à un même travail De plus, afin d'éviter la confusion au commencement de la période du travail manuel, il faut établir un plan bien défini pour la distribution des fournitures et finir par habituer les enfants à se servir seuls dans le "style cafétéria".

Livres de références

Art Education in the Kindergarten, Curriculum Division, Ontario Department of Education

Charles D. Gaitskell, *Children and Their Art,* N.Y.
Hartcourt, Brace and World (Longmans)



Les Sciences

"Allez vers la vie, là où elle règne. N'amenez pas les arbres dans la salle de classe; amenez la classe sous les arbres . . ."

R. Tagore

Il est évident que le programme du jardin d'enfants ne comporte pas de leçons formelles de physique, de botanique ou de zoologie. L'enfant n'est pas prêt à cela. Cependant, on peut le préparer, par une observation directe des choses qui l'entourent et par des expériences personnelles, à comprendre intuitivement le pourquoi de nombreux phénomènes. Autant d'éléments qui seront la base de l'étude des sciences plus tard.

A cinq ans, l'enfant est en plein développement sensoriel. C'est le moment de l'encourager à voir, à écouter, à palper, à questionner; c'est le moment d'éveiller et de maintenir sa curiosité, lui laissant le champ

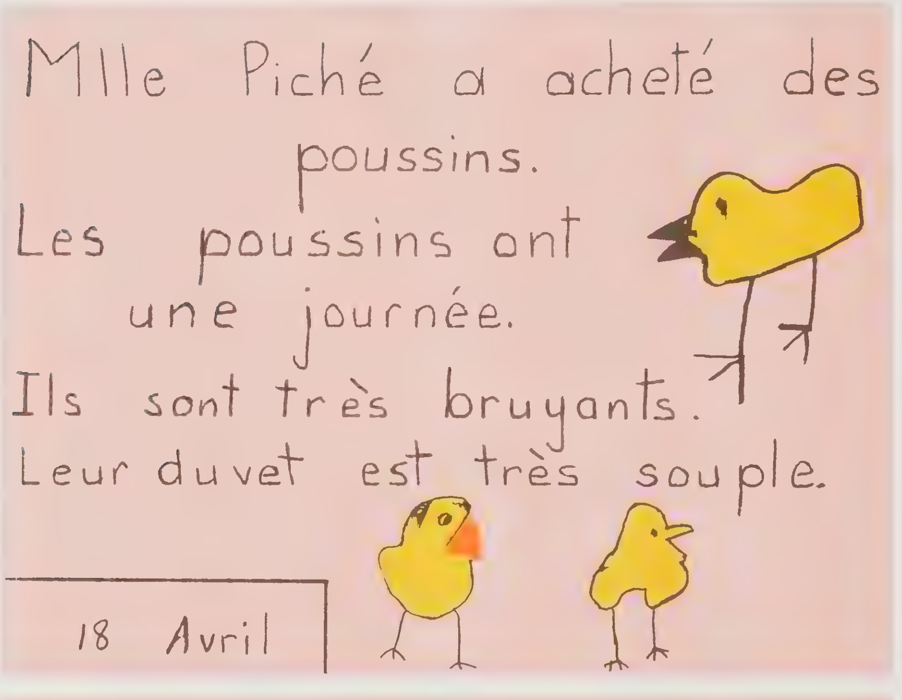


libre pour tenter des expériences, A cette fin, il n'est aucunement question de développer un sujet déterminé, mais de créer plutôt un milieu qui répond aux goûts de l'enfant. Par des observations enrichissantes, il découvre les merveilles de la nature:

- un coin du ciel, les nuages, les montagnes dans le lointain;
- le murmure du ruisseau, le bruit du vent qui agite l'arbre de la cour, le bourdonnement de l'abeille;
- le rythme de la vie du monde animal; l'oeuf d'où sort le petit poussin,

la chenille qui devient papillon et dont les oeufs deviennent d'autres petites chenilles;
— la croissance des végétaux depuis la graine ou le bulbe, que l'enfant a semé dans le jardin ou dans le pot à fleurs, jusqu'à la plante ou à la fleur;
— l'alternance des saisons: bourgeons, verdure et fleurs, feuilles mortes, pluie, neige, glace;
— il y a aussi le coin des trésors où les objets destinés à l'observation sont recueillis par ou avec les enfants: glands, plumes d'animaux, écorces d'oranges et de citrons, entonnoir, tasse à mesurer, enveloppes de teinture.

L'enfant veut tout voir, tout connaître et tout comprendre. Il observe, expérimente et questionne. La connaissance du pourquoi de ces objets familiers qui l'entourent et de tout ce qui le fascine constitue le fonde-



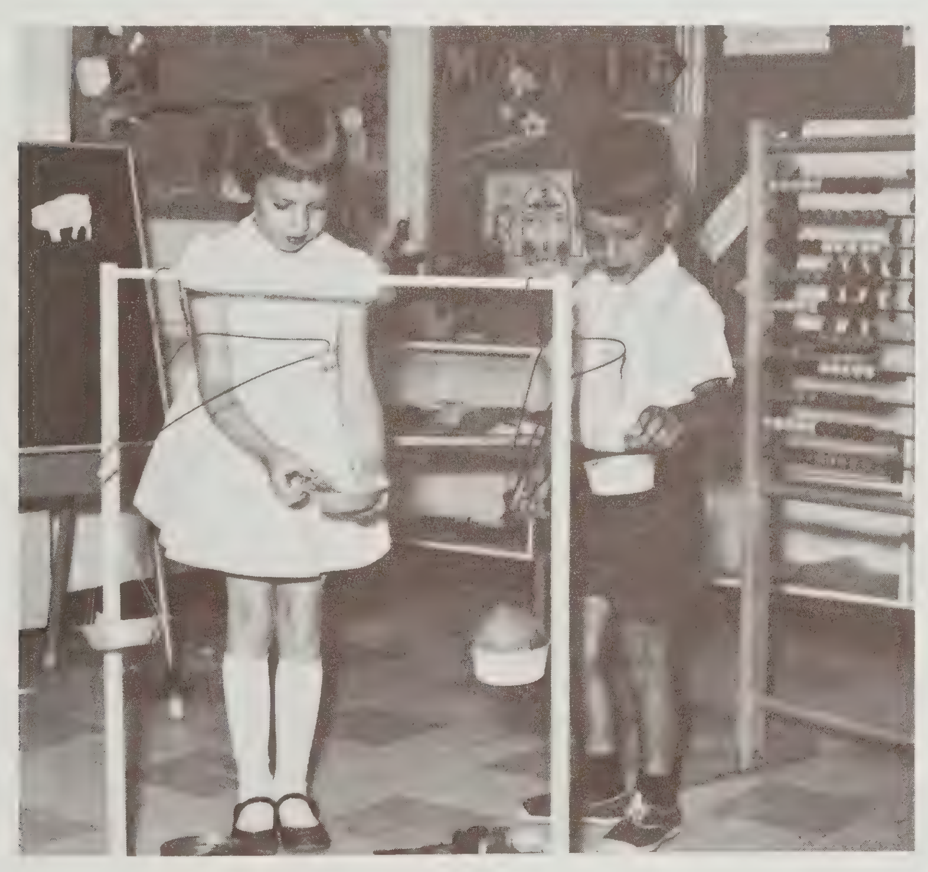
Aujourd'hui, nous avons pesé les poussins.
Ils pèsent 12 onces.
Ils ont un mois maintenant
Il y a un coq

18 Mai

ment du programme des sciences au jardin d'enfants.

L'enfant va donc à la découverte du monde qui l'entoure par l'observation et l'expérimentation. Il se rend compte que le feu peut quelquefois présenter du danger, qu'il faut une certaine précaution pour transporter de l'eau, qu'il doit prendre soin des petits animaux et des plantes de la salle de classe s'il veut les conserver, etc. La connaissance de toutes ces réalités l'aide à se débarrasser de ses craintes et à prendre conscience de lui-même, de ses capacités, de ses devoirs, lui donne le sens de la sécurité et de la compétence. Il se rend compte qu'il vit dans un monde ami auquel il peut faire confiance. Il sent qu'il dispose de tout se que la Providence a mis généreusement à sa portée, qu'il y a toujours des choses à découvrir et des expériences à réaliser. Il est donc important de satisfaire cet élément de curiosité, d'encourager et d'aider l'enfant à trouver les réponses aux questions qui viennent spontanément à son esprit, de lui faire confiance et de partager son enthousiasme dans toutes ses recherches et expériences.

A cet âge, il importe de suscriter chez l'enfant le désir de connaître, de lui donner le souci de prendre sa part des responsabilités. Voilà ce que nous attendons d'un programme de sciences au jardin d'enfants. Plus tard, l'enfant apprendra ce que d'autres ont réalisé, ce qui a été écrit sur leurs découvertes, et il s'intéressera aux nouvelles recherches. Le domaine des sciences lui apparaîtra alors vraiment comme un ensemble de connaissances coordonnées dont les différentes disciplines constituent le programme d'études des jeunes garçons et filles. Mais cela viendra beaucoup plus tard. Au jardin d'enfants, l'examen des choses est réellement le point de départ de toutes les expériences futures.



Mathématiques

"L'activité mathématique s'inscrit dans la vie au même titre que le langage ou la musique".

J. Bandet

Les notions mathématiques peuvent et doivent s'acquérir tout naturellement au jardin d'enfants. Grâce à la diversité des jeux, aux articles variés et aux nombreux exercices de la vie courante, l'initiation mathématique du petit de quatre à six ans se fait très efficacement si la jardinière sait amener l'enfant à observer pour qu'il établisse des rapports en comparant des qualités, des dimensions, des quantités, des poids, etc. L'enfant manipule, expérimente, observe. Ce n'est qu'après de nombreuses expériences concrètes, au cours desquelles il établit une correspondance bi-univoque entre différents groupes d'objets, qu'il acquiert une notion de plus en plus claire de la quantité.

C'est alors seulement que l'enfant est prêt à répondre à la question "combien" et à comprendre et à utiliser le vocable "nombre" dans son vocabulaire. En effet, il se présentera à l'occasion diverses expériences faisant ressortir cette correspondance bi-univoque, par exemple, au cours des discussions sur le conte "Les trois ours", la répétition d'un objet particulier appartenant à l'un ou à l'autre des trois ours; les fournitures à distribuer en quantité suffisante à chacun des groupes: papier, pinceaux, etc.

C'est par la vue, l'ouïe, le toucher, que les enfants perçoivent les quantités avant d'apprendre le nom des nombres. Les observations recueillies de première main, c'est-à-dire par les sens de l'enfant, deviennent un sujet de discussion avec la jardinière ou en groupe. L'expression est libre, l'enfant fait part des résultats de ses observations, de ses recherches, de ses idées, d'une façon de plus en plus précise. C'est alors seulement, une fois que l'enfant aura acquis le concept du nombre, qu'on lui en apprendra la représentation graphique.

Peu à peu, la jardinière aide l'enfant à passer du concret à l'abstrait. Aux questions d'actualité — saisons, intempéries, fêtes d'anniversaires, présences et absences, etc. il est nécessaire de consigner par des dessins, des images ou des objets, les résultats des observations faites par les enfants. Ces réalisations ou tableaux (graphiques) composés par ou avec les petits aident à fixer des notions déterminées. Par exemple, s'il s'agit du "tableau des présences" on divise une large bande de papier en autant de parties qu'il y a d'enfants; chacune des sections est occupée par le portrait de l'enfant fait par lui-même et porte un petit volet qu'on lève ou abaisse selon que l'enfant est présent ou absent. L'enfant apprend ainsi à compter les élèves absents et présents. Le tableau et les observations faites journellement conduisent l'enfant à la découverte de la relation bi-univoque. Il s'agit donc d'un tableau permanent. Le rôle de la jardinière est donc de susciter et d'encourager la réalisation de divers tableaux et surtout de les rendre vivants.

Il est nécessaire aussi de tenir compte du progrès de chaque enfant. La jardinière note chaque notion mathématique acquise par chacun, en y ajoutant la date et quelques réflexions suggérées par les difficultés éprouvées ou par la facilité d'acquisition.

Voici une liste très succincte des notions mathématiques que l'enfant peut acquérir au cours de l'année. Cependant, sous aucun prétexte, il ne


24 25 0 1
LBS
23
22
21
20
19
18
17
16 15 14 13 12
NOT LEGAL FOR TRADE

faut imposer à l'enfant l'acquisition d'une notion particulière à un moment déterminé.

1 Des exercices
- — de triage et de groupement d'objets (ensembles et sous-ensembles)
- — de comparaison établissant une correspondance bi-univoque pour découvrir les égalités et les inégalités; langage d'abord — il y en a plus; il y en a moins; il y en a autant.

2 Des exercises de comptage pour déterminer
- — le cardinal (c'est-à-dire le nombre d'objets) de l'ensemble
- — l'ordre (profiter de l'occasion pour les initier à la droite graduée).

3 Des exercices sur les mesures
- — au moyen de jeux et de manipulations appropriés, familiariser les enfants avec quelques unités de mesure (longueur, volume, poids)
- — ne pas viser à donner une connaissance approfondie, mais se limiter à un premier contact
- — établir des comparaisons de quantités, telles que plus grand, plus petit; peu, beaucoup.

4 Premières perceptions des formes et des dimensions
- **(a)** surfaces et solides — longueur, largeur, profondeur
- **(b)** équivalence de volume — remplir, transvaser du sable, de l'eau, en se servant de récipients de différentes grandeurs, formes
- **(c)** construction avec des solides — série de gros blocs, empiler, emboîter, construire
- **(d)** formes géométriques à comparer pour établir leur correspondance et leurs ressemblances — mosaïques, pliage du papier, casse-tête.



NOMBRES ET OPERATIONS	J. E.	Primaire	Junior
Développement du concept du nombre cardinal			
—comparaison des groupes: égalité et inégalité			
—comptage			
—le nombre cardinal zéro			
—numération: valeur positionnelle, décomposition, regroupement			
—facteurs premiers et facteurs composés			
—chiffres romains			
—nombres dans les bases autres que dix			
Développement du concept du nombre ordinal			
Développement des concepts du nombre fractionnaire			
—partie ou parties d'un entier			
—partie ou parties d'un groupe			
—notation décimale			
Développement du concept de l'addition: opération binaire, commutativité et associativité			
—calcul des nombres entiers			
—calcul des nombres fractionnaires en notation ordinaire			
—calcul des nombres fractionnaires en notation décimale			
Développement du concept de la soustraction: opération binaire, l'inverse de l'addition			
—calcul des nombres entiers			
—calcul des nombres fractionnaires en notation ordinaire			
—calcul des nombres fractionnaires en notation décimale			
Développement du concept de la multiplication: opération binaire, addition répétée et produit de deux facteurs, commutativité, associativité et distributivité			
—calcul des nombres entiers			
—calcul des nombres fractionnaires en notation décimale			
—calcul des nombres fractionnaires en notation décimale			
Développement du concept de la division: l'inverse de la multiplication			
—calcul des nombres entiers			
calcul des nombres fractionnaires en notation ordinaire			
—calcul des nombres fractionnaires en notation décimale			
Développement du concept des nombres entiers			
—addition des nombres négatifs sur une droite orientée			

D'autres travaux de découverte et d'enrichissement:
comptabilité; jeux et modèles mathématiques; histoire des mathématiques; représentation graphique simple de données statistiques.

MESURES ET RELATIONS	J. E.	Primaire	Junior
Relations entre la grandeur, la position, la forme, la quantité —représentation graphique			
Appariation: correspondance un à un et correspondance plusieurs à un —est égal à, est plus grand que, est plus petit que —fonctions simples et modèles dans des jeux et devinettes mathématiques			
Mesures linéaires —estimation, unités non standardisées, unités standardisées			
Mesures d'aire estimation, unités non standardisées, unités standardisées			
Mesure de volume —estimation, unités non standardisées, unités standardisées			
Mesures de temps —estimation, unités standardisées Graphique de relations simples —pictogrammes, graphiques rectanulaires —graphiques à secteurs, graphiques linéaires Rapport —taux			
Equations: représentations symboliques des relations —avec cases —sans signes opérateurs —avec plus d'une opération			
Propriétés d'égalité et d'inégalité dans les relations —résolution par essai et vérification, utilisation de cases			

D'autres travaux de découverte et d'enrichissement: systèmes de coordonnées; système métrique; dessins à l'échelle; vecteurs

FORMES ET ESPACE*	J. E.	Primaire	Junior
Propriétés des formes Formes des solides —sphère, cylindre, cône, polyèdre régulier et irrégulier —faces, arêtes, sommets: nombre et relations			
Formes des plans —Polygones réguliers simples, quelques polygones irréguliers, cercle, ellipse —arêtes, sommets: nombre et relations —interrelations entre les figures planes: triangle et carré, secteur et cercle; symétrie, congruence, translations d'axes, rotations, réflexions			
Ensemble de points —segment de droite, segment orienté, angle, plan, polygone, cercle (ensembles dans l'espace euclidien)			
Espace et nombres —interrelations: représentations numériques de modèles géométriques			

D'autres travaux de découverte et d'enrichissement: ensemble des points d'une courbe; longitude et latitude: la sphère; le dessin en perspective.

*Cette division du programme fait partie intégrante du cours mais on doit l'enseigner au moyen de situations vécues et d'expériences ordonnées en vue de la compréhension des concepts qui y sont énumérés. Il faudra s'attendre à des résultats différents selon le degré de maturation des élèves auxquels s'adresse cet enseignement.

L'hygiène et la sécurité

L'hygiène et la sécurité sont deux sujets difficiles à traiter séparément, surtout au jardin d'enfants. Au contraire, ils doivent se compénétrer dans le programme et demandent qu'on tienne compte de leur importance au fur et à mesure que les circonstances l'exigent.

L'hygiène

Voici, en ce qui concerne l'hygiène, les points que le programme pourrait comporter:

les habitudes à prendre concernant la toilette et les lieux d'aisances

la propreté des mains — on se les lave avant les repas, après une visite aux lieux d'aisances

les soins dentaires

l'action de se moucher — quand, comment

l'importance des repas à heure fixe, la valeur nutritive des aliments;

le repose, le sommeil — les bonnes habitudes à prendre concernant ces aspects importants de la vie quotidienne

les jeux de plein air

les visites chez l'infirmière de l'école, le médecin, le dentiste

l'aide précieuse de ces personnes

la protection, contre le mauvais temps, par des vêtements appropriés

la bonne façon de se vêtir selon les circonstances — les jeux, la culture physique, la pratique d'un art quelconque, e.g. la peinture, la musique.



La sécurité

A l'école

Les jouets et les accessoires de classe doivent être soigneusement rangés; on doit se servir prudemment des outils, des ciseaux, etc.; lorsqu'on transporte des articles du mobilier, qu'on le fasse avec soin, sans heurts, ni bousculade; le respect, la politesse, voire des égards, sont toujours de mise envers les camarades; par exemple,

en récréation, il faut se garder de heurter quelqu'un en courant;

l'équipement du gymnase — on s'en sert avec soin; dans le gymnase, on se chausse d'espadrilles ou on va pieds nus;

chacun doit connaître parfaitement toutes les phases des exercices de sauvetage en cas d'incendie;

dans la cour, il faut de l'espace.

En dehors de l'école

Connaître le chemin le plus sûr de la maison à l'école; connaître, comprendre et bien observer les lois de la circulation, en particulier celles qui concernent les feux aux intersections et les passages des piétons;

savoir ses nom, adresse et numéro de téléphone;

ne jouer que dans des endroits sûrs, jamais dans la rue;

éviter les habitudes dangereuses, par exemple, celle de lancer des pierres.

Généralités

La prévention des incendies

Le policier — non un croque-mitaine, mais un ami sûr et dévoué

La sécurité sur et dans l'eau

Conseils pratiques

Etablir, dans le programme de chaque jour, des coutumes, des habitudes particulières concernant, par exemple, la propreté des mains, le rangement des fournitures;

S'assurer le concours des personnes aptes à aider, et favoriser ainsi, chez l'enfant, le contact personnel — l'infirmière, le médecin, le dentiste, le policier, le préposé à la circulation, les brigadiers;

Faire un usage fréquent de classes-promenades; de visites d'endroits publics dignes d'intérêt — le poste d'incendie, le centre commercial;

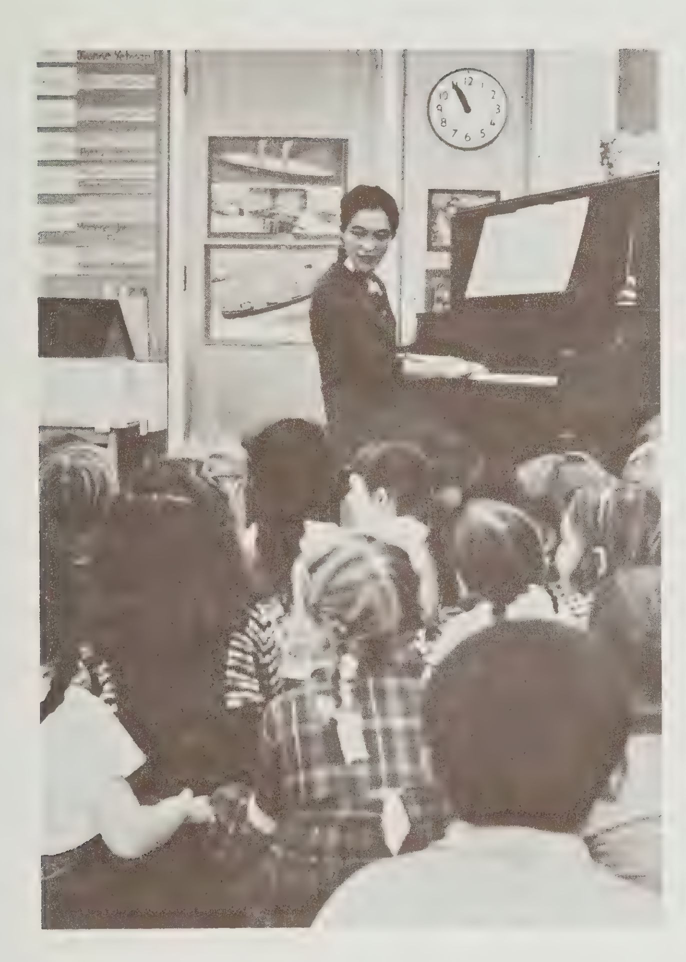
Donner régulièrement des leçons d'éducation physique afin que les petits puissent habilement utiliser toutes les ressources de leur corps; lorsqu'il s'agit d'illustrer un point particulier, employer le procédé de l'anecdote simple et facile à retenir; ne pas négliger l'aide pratique des règles de sécurité mises en vers ou rimettes; recourir à l'art dramatique pour enseigner les lois de la circulation; toujours recourir aux arts plastiques sous toutes leurs formes; utiliser à fond les aides audio-visuelles — le film, les diapositives, les photos, les placards publicitaires, notamment ceux de la Croix-Rouge et du Ministère de la Voirie.

Musique

Le chant On ne saurait trop insister sur le plaisir que la musique procure aux enfants. Dès le début de la grande aventure de l'école, les chants choisis à leur intention doivent évoquer des êtres, des choses ou des endroits qu'ils connaissent bien. Ils aiment chanter leurs jeux, leur foyer, leurs animaux préférés; ils aiment parler (en chantant) de leurs parents, de leurs amis, de leurs protecteurs, du prêtre, du policier, du pompier, du médecin, etc. Ils raffolent de voir renaître, par la magie de la musique, les personnages de leurs chansons d'enfants et les héros de leurs livres préférés. Au début de l'année surtout, il faut que le texte et la mélodie soient courts, simples, captivants et très rythmés. Il est important, au jardin d'enfants, de tenir compte du registre de la voix enfantine; ne pas lui imposer des chants trop élevés ou trop bas. Le registre ordinairement accessible à cet âge se situe dans l'octave du centre s'étendant du mi-bémol à l'autre mi-bémol supérieur. Le chant des petits sera spontané et joyeux dans la mesure où on les fera chanter souvent et sans cérémonie. L'heure du chant doit susciter un vif intérêt et procurer beaucoup de plaisir.

Mouvements rythmiques En général, les enfants aiment tous les genres de musique, surtout ceux qui s'adressent à tout leur être. Les mouvements du corps et l'interprétation rythmique accompagnent naturellement l'activité musicale des petits. La plupart ont le goût inné de la danse et du mouvement effectué au son de la musique. Or, au jardin d'enfants, on n'aura qu'à fournir au petit l'occasion de s'exprimer librement sous l'effet et au son d'une musique alternativement lente, endiablée, forte, douce. Ne jamais oublier que presque toute expérience peut donner lieu à des mouvements rythmiques. Ceux-ci peuvent naître par exemple du saut d'un lapin, de la sirène des pompiers, du vombrissement d'un avion et de combien d'autres incidents quotidiens. Enfin, les ensembles musicaux, même réduits à leur plus simple expression, sont une expérience musicale enrichissante; en outre, ils développent le sens social en enseignant ce qu'est et doit être la coopération au sein d'un groupe.

Audition L'audition de pièces musicales appropriées a pour premier but de faire naître le goût de la bonne musique. On permet alors aux petits de s'exprimer librement par des mouvements rythmiques du corps. Les séances d'audition musicale doivent être courtes et interrompues par des exercices physiques. Les petits raffolent d'écouter des chants, des histoires et de la musique, mais il faut que le tout soit agréable et simple. Pour résumer, disons que la musique doit, dans le programme du jardin d'enfants, avoir chaque jour sa place et que les connaissances musicales des enfants de cet âge se développeront dans la mesure où les petits auront été sensibles à la séduction de la voix, de l'instrument et de la danse.





L'évaluation

L'évaluation du travail de la jardinière demeure une tâche constante et difficile. La jardinière doit s'assurer que tous les facteurs qui affectent le développement et les progrès de l'enfant jouent à plein. A cela, doit s'ajouter l'examen du programme pour déterminer dans quelle mesure celui-ci favorise les intérêts et satisfait aux besoins de chacun des enfants.



Evaluation du programme

1 L'enfant a-t-il souvent l'occasion:
D'apprendre à se mieux connaître?
De développer ses sens?
De travailler en équipe?
De se développer dans la mesure de ses aptitudes?
De résoudre des problèmes personnels ou collectifs?
De se développer physiquement?
De perfectionner la coordination de ses mouvements?
D'acquérir de bonnes habitudes de travail?

2 L'enfant peut-il vivre des expériences qui l'enrichissent et qui répondent à son attente? S'agit-il d'expériences qui pourront suppléer aux lacunes qui existent chez lui ou dans son entourage?
Trouve-t-il des expériences:
Qui élargiront le champ de ses intérêts?
Qui l'enrichiront de nouveaux concepts?
Qui développeront chez lui l'art du discernement?
Qui lui donneront le goût de la recherche et de la découverte?

3 Chaque enfant a-t-il l'occasion:
D'écouter attentivement?
De faire connaître ses idées?
D'acquérir la facilité de la parole?
D'enricher son vocabulaire?
De développer son sens de l'observation?
D'acquérir et de développer le goût de la lecture?

Evaluation de l'enfant

La plupart des jardinières préparent, à l'intention de la titulaire de la première année, une appréciation du développement et des progrès de chaque enfant, ainsi que la liste des expériences auxquelles il est prêt à se soumettre.

Même si la forme de cette évaluation peut varier d'une école à l'autre, le ton général pourra s'inspirer des buts de l'éducation au jardin d'enfants. En voici quelques exemples;

1 Le caractère et le tempérament de l'enfant
Est-il timide, calme? Affiche-t-il un air emprunté?
A-t-il de l'initiative? Doit-on toujours le diriger?
Est-il persévérant ou est-il porté à passer d'une activité à l'autre?
Tient-il toujours à accomplir le même travail ou préfère-t-il plutôt s'attaquer à de nouvelles tâches plus difficiles?

2 La sociabilité de l'enfant
Se joint-il naturellement à un groupe? Le quitte-t-il aussi facilement?
Est-il sensible aux sentiments de ses compagnons?
Dans quelle mesure consent-il à prêter ou à partager ce qu'il a ou ce dont il se sert?

Se révèle-t-il bon meneur?
Peut-il partager avec d'autres la tâche de conduire?
Respecte-t-il l'autorité que l'on a confiée à un de ses camarades?
Dans une activité collective, son intérêt est-il soutenu?
Dans un groupe, peut-on lui faire confiance, ou se détourne-t-il facilement de sa tâche?
En dehors de sa propre salle de classe, jusqu'à quel point se sent-il sûr de lui?

3 L'enfant et le milieu qui l'entoure
Est-il habile à manier les appareils de gymnastique?
Ses mouvements sont-ils bien coordonnés quand il court, quand il saute à la corde, etc?
Peut-il s'habiller sans effort, voire avec habileté?
Quand il se sert des outils ou des fournitures de classe, comment s'en tire-t-il?
Prête-t-il volontiers son concours quand il s'agit de ranger les fournitures?
En prend-il soin?

4 L'enfant et le monde des connaissances
Les choses et les expériences nouvelles le fascinent-elles?
Comment et dans quelle mesure participe-t-il aux discussions?
S'exprime-t-il clairement?
Peut-il tirer des conclusions?
A-t-il le sens de l'humour?
Quand il écoute, sent-on qu'il veut apprendre quelque chose?
Jusqu'à quel point peut-il différencier les sortes de sons?
Quelle notion a-t-il des couleurs, des grandeurs, des distances, des formes? Peut-il y déceler des différences minimes?
Manifeste-t-il un instinct créateur quand il pratique les arts manuels?
A-t-il la notion du temps? Par exemple, emploie-t-il à bon escient les termes "hier", "aujourd'hui", "demain"?
A-t-il du goût pour les symboles écrits, la lecture, l'écriture, les mathématiques?
Aime-t-il entendre un récit? Le comprend-il?

La maturité de l'enfant

1 Au niveau du jardin d'enfants et de la première année, les instituteurs emploient souvent l'expression "maturité" qui prend chez eux diverses acceptions, mais qui peut désigner, au sens large de ce mot, l'état de l'enfant "prêt" à s'adapter et à vivre pleinement une nouvelle expérience.

Cette disposition de l'enfant:
touche à la croissance physique, mentale, sociale et émotive de l'enfant;
se rattache à la qualité des expériences déjà vécues;
confirme le fait bien connu que tout enfant est toujours prêt à apprendre quelque chose;
nous rappelle que c'est l'enfant lui-même qui détermine le moment propice où il peut, avec succès, apprendre du neuf; il appartient à l'institutrice de lui en procurer les moyens;
nous rappelle que le programme de l'école ne doit jamais être conventionnel ou, par exemple, consacré uniquement à préparer l'enfant à la

lecture mais qu'il doit, au contraire, tenir compte de tous les domaines qui préparent l'enfant à apprendre.

2 Quelques enfants peuvent lire avant qu'on les inscrive au jardin d'enfants, tandis que le plus grand nombre d'entre eux peuvent reconnaître certains mots les plus usités. L'expérience de ce premier contact avec les mots devra se continuer en première année avant que chaque élève puisse affronter avec succès un programme plus élaboré.

Selon certaines institutrices, l'expression "préparer l'enfant à la lecture" s'applique à toutes les expériences de lecture qui précèdent celle du premier livre. Il s'ensuit que plusieurs jardinières prétendent que le "stade préparatoire à la lecture" est encore la façon la plus juste de décrire les phases où passe l'enfant

(a) avant son arrivée au jardin

(b) au jardin même

(c) en première année avant qu'on lui mette entre les mains son premier livre de lecture.

3 Il est généralement admis que les aptitudes de l'enfant, à ce stade préparatoire à la lecture, se développent normalement:

(a) par l'image qui apprend à l'enfant à différencier;

(b) par la manipulation des fournitures telles que les bâtons, les blocs et les casse-tête où l'enfant constate les ressemblances, les différences, et où il apprend à coordonner les mouvements de l'oeil et de la main;

(c) par les discussions, les récits, les poèmes où il s'habitue à écouter afin d'apprendre;

(d) par les nombreuses activités qui l'initieront à l'art d'entendre et de différencier les sons;

(e) par sa participation à la vie du jardin d'enfants pour acquérir des idées nouvelles et enrichir son vocabulaire; il développe ainsi le désir et l'art de s'exprimer clairement et se prépare à comprendre ce que les auteurs ont voulu écrire pour lui dans les manuels de lecture et les autres livres mis à sa disposition;

(f) par des textes littéraires appropriés — récits, poèmes — qui éveillent l'intérêt de l'enfant, l'incitent à la lecture, enrichissent son vocabulaire et lui apprennent à écouter avec attention;

(g) par une initiation graduelle à la direction "gauche-droite" chaque fois que la jardinière écrit un mot ou une phrase au tableau;

(h) par des situations où l'enfant se trouve dans l'obligation de penser avant de résoudre des problèmes ou de prendre des décisions; expérience de la lecture.
cette habitude de penser et d'analyser est indispensable à toute

4 La jardinière observe attentivement la participation de chaque élève au programme; elle évalue également les progrès de chacun dans toutes les disciplines relatives à la langue.

Aménagement du jardin d'enfants

Tables et chaises pour jardin d'enfants
Pupitre et chaises pour la jardinière
Piano et banc
Tourne-disque et disques
Etagères et casiers, bibliothèque à rayons ouverts
Table de lecture
Ecrans mobiles
Bac à sable sur roulettes (avec couvercle) et accessoires: seaux, pelles, passoires, entonnoirs, moules, cuillers
Etabli, outils et restes de bois
Chariot à bagages, coffre sur roulettes pour le rangement des blocs
Bac à eau ou réservoir avec récipients — bouteilles, mesures, siphon, entonnoir et autres articles
Classeur pour images
Tableau de feutre, tableau magnétique, tableau à surface adhésive pour usages multiples
Tableau d'ardoise
Drapeau et support
Support et papier pour graphiques et comptes rendus d'expériences
Chevalet pour afficher images et graphiques
Nattes pour le repos
Globe terrestre limité aux divisions géographiques physiques et politiques
Horloge

Fournitures pour dessin et peinture

Chevalets, tables et comptoir
Papier journal pour la peinture, papier bulle pour le dessin, papier glacé pour la peinture au doigt, papier de couleurs pour la construction et papier d'emballage (fort) pour projets divers
Pinceaux pour la peinture, gouache liquide ou en poudre, godets pour la peinture
Craies de cire, craies à tableaux, crayons (gros format) à mine grasse
Colle à tapisserie ou colle en pâte, pinceaux pour colle
Ciseaux à bouts ronds pour droitiers et gauchers
Tabliers
Planchette de contre-plaqué pour le modelage
Pâte à modeler — plasticine, argile (terre glaise) poudre d'amiante

Jeux éducatifs

Choisir des articles variés propres à développer la coordination oeil-main, les perceptions sensorielles des dimensions, des couleurs, des formes, la coordination motrice, l'habileté manuelle, la mémoire, le raisonnement, le langage, la persévérance et la concentration
Casse-tête
Matériaux de construction, tels que les blocs évidés, les gros blocs de construction de bois, les, briquettes, de matière plastique, de caoutchouc ou de bois
Balance et poids
Jeux pour développer l'imagination — meccano, multibois (bambouchi), mosaïques
Jeux de manipulation dont les pièces peuvent être emboîtées, empilées

ou encastrées
Jeux d'idées associées, de lotos
Jouets à roulettes — autos, camions, train, tracteur
Jouets démontables
Jouets à visser et à dévisser
Accessoires pour table de sable — animaux, personnages, bâtiments de la ferme
Planchettes et chevilles
Bâtonnets de différentes couleurs et longueurs
Perles et lacets

Instruments de musique

Viser à la qualité des instruments plutôt qu'à la quantité — tambour, xylophone, clochettes, carillon au son doux
Quelques instruments de percussion, cymbales, triangles, tambourines

Coin de la poupée

Pour jouer à la maman — poupée, ours de peluche, petit lit, voiture de bébé, table et chaises pour la dînette, berceuse, téléphone

Coin de la cuisine

Cuisinière, évier, réfrigérateur
Commode (meuble à tiroirs)
Service de vaisselle
Ustensiles de cuisine
Articles de nettoyage — balai, porte-poussière, vadrouille

Equipement pour les exercices physiques

Appareils à grimper, s'il y a de l'espace disponible — cage à grimper, espalier, échelles ou cordes à grimper
Bancs
Grandes boîtes d'emballage de différentes grandeurs
Nattes individuelles
Sachets de haricots
Cordes à sauter — longues et courtes
Jeu de quilles, jeu d'anneaux
Cerceaux
Balles de diverses grosseurs
Bâtons, palettes
Equipement d'extérieur — tas de sable, glissoires, tréteaux, chevalets, balançoire à bascule, escarpolette

Articles d'initiation aux sciences

Aquarium
Loupe
Prisme
Aimants
Gros thermomètre mural
Compas
Cage pour petit animal favori
Cage pour insectes
Terrarium
Coin réservé aux articles de science fournis par les enfants
Balance Roberval et poids de 1 à 7 livres

Articles divers

Costumes et accessoires pour les jeux de dramatisation — marionnettes et castelet (théâtre pour marionnettes)
Nécessaire de couture
Monnaie-fictive
Petits globes terrestres de six pouces pour travail individuel
Lettres, chiffres
Grandes images pour exercices de langage
Balance de salle de bain
Assiettes de carton
Boîtes, carton, ficelle, pailles pour boire, essuie-pipes
Articles de fortune, tels que des restes de papier, de laine, d'ouate, des boutons, des bouchons de liège

Bibliographie

Psychologie et Pédagogie

J. Evrard-Fiquemont, *Jardins et Jardinières d'enfants.* Editions Fleurus.

H. Sourgen, *Réflexions sur l'éducation des petits.* Editions Bourrelier.

Cahiers de Pédagogie moderne, La section des petits. Editions Bourrelier.

L'éducation enfantine, revue mensuelle pour les écoles maternelles, les classes enfantines, les jardins d'enfants et les cours préparatoires. Editions Fernand Nathan.

L'école maternelle française, revue mensuelle. Editions Armand Colin.

Pomme d'api, revue mensuelle. Périodica, Montréal.

Journal des Petits. Les entreprises culturelles incorporées, 8909, boul. Pie-IX, Montréal.

Hygiène

SS SS Noms de J.M., Outremont. *La santé source de joie. L'hygiène par l'image aux tout-petits.*

Croissance d'un an à six ans, Ministère de la santé nationale et du bien-être social, Ottawa.

Français

Bryant, Miss Sara Cone, *Comment raconter des histoires à nos enfants, quelques histoires racontées,* 2 volumes. Editions Fernand Nathan.

Cappe, J., *Expériences dans l'art de raconter des histoires, un choix d'histoires et de thèmes.* Editions Casterman.

Temporal, Marcel, *Comment construire et animer nos marionnettes.* Editions Bourrelier.

Seston, J., *La lecture par l'image.* Editions Bourrelier.

Thompson, Elizabeth, *Look* — Set 1. Beckley-Cardy Co.,
Look — Set 2. Chicago, Illinois.
Look — Set 3.

Série Cathédrale — *Bientôt, je lirai.* Scott, Foresman & Co.

Série Cathédrale — *Cutouts.* Scott, Foresman & Co.

L'imagier du Père Castor, 8 albums. Editions Flammarion.

Père Castor, *Jeux Educatifs de l'imagier.* Editions Flammarion.

Beaulac, Simone, *Ménestrel,* albums 1, 2, 3, 4. Editions Jeunesse, Québec.

Gagnon, Berthe, *Sans cailloux.* Editions Lithographie, Saint-Laurent Ltée, Montréal.

Uguay, Huguette, *Dis-nous quelque chose, poésies pour les tout-petits.* Editions Beauchemin, Montréal.

Nast, C., *Poèmes pour les enfants.*

Mathématiques

Havranek-F. Coeur, *Les cinq doigts de la main, livre de l'élève.* Editions Flammarion.

Havranek-F. Coeur, *Les cinq doigts de la main, livre du maître.* Editions Flammarion.

Havranek-F. Coeur, *Les cinq doigts de la main, planches de jeux exercices.* Editions Flammarion.

Eléments de Mathématiques modernes pour les maternelles. Editions Addison Wesley, Traduction française, Ghislain Roy, directeur, Université Laval. Editions du Renouveau pédagogique Inc., 3300 boul. Rosemont, Montréal.

Sciences

Simone Bussières, *Le plaisir d'apprendre, guide du maître.* W. J. Gage Ltée.

Simone Bussières, *Le plaisir de connaître.* W. J. Gage Ltée.

M. Orieux et M. Everaere, *Leçons de Choses, cours élémentaire.* Hachette.

Wyler, Hartwell & Swenson, *Les Sciences.* Editions O.Z.

Pierre Dagenais, *L'ABC de la Géographie et guide du maître.* Editions Beauchemin.

Education physique

M. Dufresne, *La gymnastique à l'école maternelle.* Editions Bourrelier.

Primary Division Physical Education, 1956, Ontario Department of Education.

Travaux manuels

Morel, Nina, *Comment jouer tout seul.* Editions Bernard Nathan.

Au pays des mains agiles. Collection "Oriens", Editions Fleurus.

Bellefant, *Modelage, Manuels du Père Caston.* Editions Flammarion.

Mille et une choses à faire. Editions des deux coqs d'or.

Palestrant, S., *Travaux en papier.* Editions Fernand Nathan.

Découpage, 2 vol., *albums du Père Castor.* Editions Flammarion.

Ontario Department of Education, *Art Education in the Kdg.,* The Ryerson Press.

Musique

Durand-Boller, *Perlimpinpin, 162 chansons, rondes, marches et jeux pour les tout-petits.* Editeurs: Foetisch Frères S.A., Lausanne Suisse.

Guilcher, J. M., *A la Ronde.* Editions Flammarion.

Cockenpot, Francine, *Les mains jointes,*
Chansons à roulettes,
A la volette,
A petits pas,
La vie enchantée. Editions du Seuil, Paris.

Maman Fonfon, 2 vol. et autres. Les Editions Fonfon, 56 avenue Kelvin, Montréal 8.

Waterloo Rhythm Band Method, Waterloo Music Co. Ltd., Waterloo, Ont.

Beaulieu, Joseph, *Chantez les petits.* Gordon V. Thompson, 32 Alcorn, Toronto 7.

Rhythm Record, RRC 1003, Rhythm Record Company, Canadian F.D.S., Toronto.

Mouvements joyeux, Notes explicatives par Cécile Grenier. The Book Society of Canada Ltd.

Bibliothèque du jardin d'enfants

Les Albums du Père Castor	Editions Flammarion
Albums du Père Castor "Cigalou"	Editions Flammarion
Albums du Père Castor "Premières lectures	Editions Flammarion
Albums du Petit Poussin	Editions Hachette
Les Albums roses	Editions Hachette
Cadet-Rama	Editions Casterman
Farandole	Editions Casterman
Un petit livre d'or	Editions Deux Coqs d'or
Un grand album d'argent	Editions Deux Coqs d'or
Un petit livre d'argent	Editions Deux Coqs d'or
Amis-Amis	Editions Hatier
Albums merveilleux	Editions Gautier-Languereau



INSTRUCTIONAL
MATERIALS CENTRE
OISE - LIBRARY
NON-CIRCULATING